En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 14 MARS 1951 — No 18

M. Prowse, chef de l'opposition, attaque le gouvernement

On discute aussi le problème du blé et celui de l'exportation du gas naturel

Par Clément Dupré
chroniqueur parlementaire
de la Survivance

Au cours de la semaine la session provinciale s'est continuée de façon normale. Le gouvernement a poursuivi son programme législatif tout en donnant à la Chambre l'occasion de discuter le budget de M. Manning.

. Harper Prowse, chef du parti libéral, en parlant de ce budget de $93,969,610, le décrivit comme "une nécessité politique adoptée en vitesse", à la suite du faible vote créditiste (au cours de la récente élection partielle du comté d'Olds), alors que la critique libérale avait accusé le gouvernement de parcimonie dans la distribution de ses énormes ressources financières. M. Prowse allégua qu'à cause de cette hâte, le gouvernement avait pris plusieurs décisions qui n'étaient pas tout à fait justes. Tout en félicitant le gouvernement de vouloir soulager le fardeau des contribuables municipaux, on doit avouer, dit-il, que le plan par lequel le gouvernement propose de distribuer $4,656,000 aux municipalités augmentera les inégalités présentes en fournissant le plus d'aide à ceux qui en ont le moins besoin, et en donnant les plus gros octrois aux régions qui sont déjà riches et entièrement développées. M. Prowse critiqua la décision de taxer les automobilistes en leur faisant payer cette aide municipale et dit que les fonds requis auraient dû venir des sommes perçues par la province d'après l'entente avec le gouvernement fédéral.

M. Prowse, qui était le premier orateur à prendre part au débat sur le budget fit une revue très complète de l'administration de M. Manning. Un argument qui mérite d'être souligné est celui que malgré la jalousie du gouvernement à préserver ses droits dans ses relations avec le gouvernement fédéral, il tente par tous les moyens de prendre le contrôle des organisations locales dans la province. La liberté des gouvernements locaux sera gravement atteinte, d'après lui par la façon dont l'administration versera ses secours aux pouvoirs locaux.

Projets municipaux repayables d'eux-mêmes

L'an dernier, pour la première fois, le gouvernement avait mis à la disposition des autorités municipales une somme d'argent devant servir au développement de travaux publics divers dont les revenus, à la longue, repaieraient le capital, avec intérêt à deux pour cent. Un amendement fut introduit à cette loi, pour fournir un fond de sept millions, soit une augmentation de deux millions, qui serviront à ces fins. L'argent dont on disposait au cours de l'année qui se termine a servi surtout aux petites villes à construire des services d'eau et d'égout.

Règlement du blé

Une discussion qui dura deux jours se fit en marge de la décision du gouvernement fédéral de faire un paiement final de 8.3 sous du boisseau pour le blé vendu au Royaume-Uni dans les années 1945 à 1949. Ce débat amena une surprise alors que l'opposition libérale fit cause commune avec les députés créditistes et que la Chambre vota à l'unanimité, 46-0, en faveur d'une résolution demandant à la province de supplier le gouvernement fédéral "de faire un autre paiement substantiel aux producteurs de blé de l'ouest, sur tout blé délivré dans les années en question afin que le prix total payé aux fermiers reflète plus exactement le prix mondial durant la même période. Les libéraux avaient au cours du débat expliqué l'attitude du gouvernement d'Ottawa, sur cette question. Ils avaient accusé les compagnies privées de grain dans l'Ouest de tenter de faire perdre confiance aux fermiers dans le système de marché adopté par la Commission Canadienne du Blé, afin de pouvoir, comme elles l'avaient tant fait dans le passé, exploiter ce commerce dans leur propre intérêt. Dans les trois années de 1935 à 1938, le contribuable canadien avait comblé les déficits de la Commission du Blé au montant de $81,500,000 et avait de plus payé 77 millions comme aide à l'agriculture dans ces temps difficiles. Le paiement final de $65 millions veut dire que le gouvernement fédéral paie la moitié du fardeau et que le fermier canadien porte l'autre moitié. En fournissant la somme de $100,000,000 tel que préconisé par plusieurs, le public aurait à supporter les deux tiers du déficit.

L'Honorable David Ure, Ministre de l'Agriculture répondit aux arguments des Libéraux en disant que l'entente avec la Grande Bretagne avait coûté aux fermiers la somme de 385 millions, en prenant comme base le prix mondial. Le chef C.C.F., M. Roper supporta l'argumentation de M. Ure en demandant à la Chambre de supporter la demande des fermiers. M. Ponich, député de Vegreville et Whip créditiste, allégua que le Gouvernement fédéral avait une responsabilité morale vis à vis les fermiers et leur devait d'obtenir pour eux un prix plus équitable.

(suite à la page 8)

Club de la radio

Membres enrôlés durant la semaine

Région de St-Paul-Bonnyville
Son Exc. Mgr M. Baudoux, St-Paul
M. l'agronome Marcel Chevrette St-Paul
M. Aimé Van Brabant, St-Paul
M. Jules VanBrabant, St-Paul
Mlle Yvonne Pomerleau, St-Paul
M. l'abbé L. Thibault, St-Edouard
M. Jean-Thomas Marcoux, St-Edouard
M. Albert Turcotte, St-Edouard
M. Joseph Faucher, St-Edouard
M. Robert Dubrule, St-Edouard
M. André Brousseau, St-Vincent
M. Alphonse Brousseau, St-Vincent
M. Ovide Brousseau, St-Vincent
M. Roland Gratton, St-Vincent
Madame Agnès Boucher, Thérien
M. Maurille Chartrand, Thérien
Madame Philippe Bellerive, Mallaig
M. Gaudias Tardif, Mallaig
Madame J.-N. Vallée, Bonnyville
M. Henri Hétu, Bonnyville
Madame Estelle Varin, Plamondon
M. Arthur Varin, Plamondon
M. Jean Ulliac, Gourin
M. Clément Vincent, Normandeau
M. Alfred Boulanger, Atmore

* * *

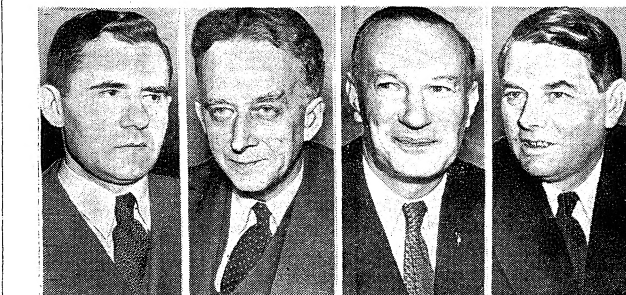
Région de la Rivière-la-Paix
M. Val Frey, McLennan
M. Edouard Cimon, Donnelly
M. Charles Cimon, Donnelly
M. G. Dandurand, Donnelly
M. Joseph Fillion, Donnelly
M. Cyrille Roy, Falher
M. Jos. Tremblay, Girouxville
M. Gabriel Noel, Guy
M. et Mme Fortunat Lachance, Guy
M. J. Jérémie Dufresne, Grouard

* * *

Région de Morinville et autres
M. Eugène Béland, Morinville
M. L.-H. Boissonnault, Morinville
M. Louis Bérubé, Beaumont
M. Z. Normandeau, RR3 Fort Sask.
M. et Mme Arthur Riopel, RR2 Picardville
Bertha Chapotel, Hondo
Ville d'Edmonton
M. le Docteur E. Boissonnault, Edifice Birks
M. Joseph Handfield, 69e rue
M. A. Limoges, 110A Avenue
M. et Mme Lucien Beaupied, 105e rue
R. P. André Mermure, o.m.i. St-Joachim
Françoise Coulombe, 106e Avenue
Mme Herminè Boutin, 119e rue
M. Emilien Paradis 92e rue
M. et Mme P. Casez, 95e rue
M. Lionel Faucher, 113e rue
Une amie de CHFA, A. S. Edmonton.

* * *

Correction: Une erreur s'est glissée dans notre dernière liste. Il fallait lire: Mme **Florida Fortier**, de Morinville, et non pas Mme Florida Trottier.



Ces représentants des Quatre grandes puissances sont actuellement en pourparlers à Paris, afin de préparer un agenda pour une future réunion des ministres des Affaires étrangères. De gauche à droite: Andrei Gromyko, (Russie), Philip Jessup (Etats-Unis), Alex. Parodi (France), Ernest Davies (Angleterre). Les délégués font peu de progrès et la conférence pourrait bien être un autre fiasco international.

La politique fédérale

Le débat se poursuit autour du nouveau ministère de production

Par la British United Press

La session fédérale a été fertile en nouvelles importantes et en débats animés depuis l'ouverture du parlement et il semble que le travail sessionnel intense se poursuivra ainsi jusqu'à la fin.

Le projet de former un nouveau ministère de production de la défense a soulevé de vivres discussions. Les partis de l'opposition ont approuvé en général le principe du bill mais ils se sont opposés à sa forme. Les conservateurs se sont surtout opposés à l'étendue des pouvoirs accordés au ministres, le très hon. M. C. D. Howe, et à la durée du mandat que le bill lui accorde.

La discussion s'est prolongée longuement à chaque clause du bill à la Chambre des communes et la lutte se poursuit aussi acharnée au sénat, et peut-être même davantage. Plusieurs sénateurs, même des libéraux. s'opposent au projet d'accorder un mandat de cinq ans au ministre de la production.

Les conservateurs ont tenté en vain de faire réduire ce mandat à trois ans, à la Chambre des communes. Le gouvernement a réussi à faire échouer les manoeuvres conservatrices en ce sens. Le futur ministre de la production de la défense, M. Howe, dit qu'il a besoin de cinq ans pour réaliser le programme de défense de cinq milliards du gouvernement et liquider complètement les affaires du ministère.

Le ministre de la production aura le pouvoir de négocier des contrats de défense et de voir à ce qu'il soient remplis fidèlement.

Incidemment, l'Association Canadienne des hebdomadaires a offert au gouvernement de participer à toute commission où elle pourrait servir d'intérêt national. Dans un mémoire qu'elle a préparé pour le gouvernement fédéral, l'association dit que les hebdomadaires pourraient servir d'interprêtes des différents services du gouvernement, tout comme lors de la dernière guerre.

Le gouvernement a eu à faire face à de violents assauts de la part des partis conservateurs et C.C.F. au sujet du blé. Ces partis de l'opposition ont même présenté deux motions de censure contre le gouvernement.

Les conservateurs ont soutenu que le gouvernement avait mal transigé la vente du blé canadien à l'Angleterre et qu'il a fait perdre ainsi 300 millions de dollars aux fermiers de l'ouest.

De son côté, le parti C.C.F. a demandé au gouvernement de payer 25 sous le minot de blé aux cultivateurs de l'ouest comme compensation des pertes qu'ils ont subies en vendant leur blé à l'Angleterre en vertu d'un contrat de cinq ans, au lieu de le vendre sur le marché mondial.

A la suite du refus de l'Angleterre de payer les pertes qu'elle avait fait subir aux cultivateurs de l'ouest, le gouvernement fédéral a décidé de leur accorder un boni de 65 millions de dollars. Le ministre de l'agriculture, M. Gardiner, affirme qu'avec ce boni, les cultivateurs retireront une moyenne de $1.83 pour leur blé vendu à l'Angleterre alors que le prix moyen du blé pour cette période était de $1.80 le boisseau. M. Gardiner a aussi assuré le gouvernement de l'appui des députés libéraux de l'ouest devant les motions de censure des partis de l'opposition.

* * *

La question de la conscription a encore été soulevée au Canada.

L'ancien commandant des troupes canadiennes en Europe, le général Crérar, a recommendé l'enregistrement national et le service militaire obligatoire. Il est d'avis que l'enrôlement volontaire ne peut pas répondre aux besoins d'hommes d'un effort de guerre total.

La question avait pourtant été discutée et réglée déjà. Le premier ministre Saint-Laurent a déclaré le mois dernier que la conscription n'est pas utile et pourrait même être nuisible. La Chambre a aussi rejeté par une écrasante majorité une motion du crédit social en faveur du service militaire obligatoire.

Néanmoins, le chef du crédit social du Canada, M. Solon Low, a fait l'éloge de la déclaration de Crerar et il a annoncé qu'il proposera de nouveau la conscription pour le service militaire.

Les chefs des autres partis se sont abstenus de faire des commentaires officiels sur la déclaration du général Crerar et le gouvernement surveille la réaction populaire.

$20 milliards pour le jeu

Washington. — S'il est vrai que les Américains placent $20,000,000,000 chaque année dans le jeu et les paris, ils dépensent plus pour cela que pour se vêtir et se chausser.

Voici quelques comparaisons quant aux diverses catégories de dépenses faites aux Etats-Unis:

Dépenses générales totales des consommateurs, $195 milliards; jeu, $20 milliards; automobiles et pièces d'autos, $13 milliards; essence et huile, $5 milliards; meubles et appareils domestiques, $13 milliards; vêtements et chaussures, $19 milliards; aliments, liqueurs et spiritueux, $62 milliards.

Un profit de $834. millions

New-York. — La General Motors Corporation a réalisé, en 1950, un profit de $834,044,039, soit le profit le plus élevé dans l'histoire de toutes les corporations.

La gigantesque entreprise manufacturière, qui a construit 45 pour cent des autos et camions produits aux Etats-Unis et au Canada en 1950, a vendu un total-record de sept milliards et demi.

20 à 30 divisions en Suède

Stockholm. — La Suède est en mesure de mobiliser rapidement une force armée correspondant à 20 ou 30 divisions du type occidental, a déclaré M. Allan Vought, ministre de la Défense, dans un discours prononcé en province.

Le ministre a insisté sur le fait que l'efficacité d'une telle force dépendait de la rapidité avec laquelle elle serait mise sur pied. Il a souligné, en outre, l'importance des périodes d'entraînement des réserves et d'une préparation générale du pays en prévision d'une guerre.

L'élection du maire de Québec annulée

Québec. — L'élection du maire Lucien Borne, de Québec, a été annulée par l'hon. juge Valmore Bienvenue. Une nouvelle élection a été ordonnée. Elle est fixée au 9 avril prochain. Le tribunal a décidé que le notaire Henri Méthot était légalement candidat. On avait refusé son bulletin de présentation.



Le très hon. M. Saint-Laurent, premier ministre du Canada, recevant l'emblème de membre honoraire de l'Institut royal d'architecture des mains de son président, M. J. Roxburgh Smith, de Montréal.

Le communisme baisse en Europe

Washington. — Le département d'Etat a déclaré que la Russie perd peu à peu de son emprise sur les puissances de l'Ouest et il a cité des chiffres à l'appui de ses avancés. Ces chiffres prouvent que le parti communiste a perdu de 30 à 84 pour cent de ses membres dans les pays de l'ouest de l'Europe au cours des dernières années. Le département d'Etat estime que l'Ouest a gagné la bataille livrée contre les menées subversives des communistes dans l'ouest de l'Europe. Le rapport cité indique que le parti communiste de France a perdu 30 p.c. de ses effectifs depuis 1946; celui de Belgique, 65 p.c.; celui de Suède 45 p.c.; celui de Norvège 65 p.c. Le parti communiste Italien, depuis 1948, aurait perdu 31 p.c. de ses membres.

Notre-Dame du Cap visite Edmonton

Samedi dernier la Madone nationale du Cap arrivait à Edmonton, accompagnée des RR. PP. Plaisance et Charbonneau, o.m.i. Le soir même elle était installée dans le sanctuaire de l'église St-Joachim, où elle demeurera jusqu'à Pâques, soit du 11 au 24 mars. Au cours de la semaine de Pâques, du 25 au 31 mars, la statue fera une tournée à l'Immaculée-Conception et dans diverses institutions de la ville, demeurant une journée à chaque endroit. Du 1er au 7 avril, ce sera au tour de Legal à recevoir Notre-Dame du Cap; et du 8 au 14, elle rendra visite à Saint-Albert.

Six Européens assistants d'Eisenhower

Paris. — Le quartier-général du général Dwight-D. Eisenhower annonce la nomination de six Européens et d'un Américain à des postes élevés du commandement militaire de l'Atlantique-Nord.

En Europe même, Eisenhower a choisi comme assistants trois Britanniques, deux Français et un Italien.

Libertés rendues à l'Allemagne

Bonn, Allemagne. — Les alliés de l'ouest ont publié un nouveau statut d'occupation pour l'ouest de l'Allemagne, donnant au gouvernement de Bonn la permission formelle d'établir un bureau des Affaires étrangères.

Il résultera de ceci que le premier ministre des Affaires étrangères ouvert en Allemagne depuis celui du nazi Joachim von Ribbentrop sera probablement confié au chancelier de l'Allemagne de l'ouest, Konrad Adenauer.

Mme Peron briguera la vice-présidence

Buenos Aires, Argentine. — L'épouse du président de l'Argentine, Eva Duarte de Peron, se présentera comme candidat à la vice-présidence aux élections présidentielles qui auront lieu en 1952. Le parti "péroniste" de la province d'Entre Rios, dirigé par le gouverneur Ramon Albarinos, a fait part de son intention d'appuyer le couple Peron, lors de la campagne pour les élections présidentielles.

Les alliés vendront des avions à Tito

Washington. — On apprend que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne veulent lever l'interdit sur les ventes d'avions à la Yougoslavie, après avoir refusé durant deux ans de céder du matériel de guerre à ce pays.

On explique que ce geste est un moyen de consolider le gouvernement du maréchal Tito.

M. Gardiner accuse l'Angleterre d'avoir manquer à sa parole

Ottawa. — M. James Gardiner, ministre de l'Agriculture, a vivement reproché au gouvernement du Royaume-Uni de ne pas avoir respecté ses obligations en marge des contrats de blé.

Ces contrats basés sur le sentiment ont été faits plus verbalement qu'autrement. C'est-à-dire que les termes des contrats avec l'Angleterre n'ont pas été rédigés de façon à permettre aujourd'hui au gouvernement canadien de faire valoir ses droits devant une Cour internationale de Justice. Le ministre Gardiner a déclaré que "l'accord n'a pas été rédigé de façon à nous permettre de forcer le gouvernement du Royaume-Uni à rencontrer ses obligations."

Après avoir fait tout l'historique des contrats de blé avec l'Angleterre, M. Gardiner a conclu en disant qu'après tout les fermiers (selon lui), s'en tireront assez bien puisqu'ils recevront en dernier lieu $1.82 pour chaque boisseau de blé vendu au cours des derniers cinq ans. Cette somme représente deux cents de plus le boisseau que le prévoit l'accord international du blé par les fermiers..

Un refus sans raison

D'après l'accord de quatre ans du blé, le Canada a vendu 631,552,419 boisseaux à l'Angleterre sur le total de 1,435,955,510 boisseaux. La vente de ce produit a rapporté $2,498,000,000 aux fermiers canadiens. Les ventes de blé à l'Angleterre durant cette période se chiffrent à $1,089,013. Quand les derniers paiement seront faits, les fermiers auront reçu $1.83 pour chaque boisseau de blé vendu par l'entremise de l'Office du blé.

M. Gardiner fait observer qu'au moment des délibérations précédent les contrats de blé, le gouvernement britannique prévoyait que le prix du blé baisserait, tandis que le gouvernement canadien comme celui des Etats-Unis d'ailleurs, soutenait que le prix du blé se maintiendrait à $1.55 le boisseau. "Mais le fait que le Royaume-Uni n'a pas su estimer correctement, précise le ministre de l'Agriculture, ne devrait pas justifier leur refus de payer le blé des fermiers canadiens."

Pour montrer qu'il n'y avait pas de malentendu au sujet des contrats et que le gouvernement britannique savait exactement à quoi s'en tenir, M. Gardiner cite le discours que M. Strachey a fait en 1947, lors d'une visite au Canada.

Le traitement de faveur

Parlant à Winnipeg, le représentant du Royaume-Uni a déclaré: "Qu'il serait monstrueux de prétendre qu'un gouvernement britannique se rendrait coupable de briser les termes d'un accord solennel comme celui-là..." M. Strachey a précisé à la même occasion que le gouvernement de son pays tiendrait sûrement compte du traitement de faveur que le Canada lui avait fait au cours des premières années du contrat, lorsqu'il s'agira de négocier les deux dernières années de l'accord.

Le ministre Gardiner explique ensuite qu'il s'était entendu à Londres avec M. Strachey, ministre des Vivres, qu'au cours des dernières années du contrat, l'Angleterre verserait $2. le boisseau pour ce blé canadien. M. Gardiner fait observer que c'était là encore un traitement de faveur étant donné que le prix du blé sur le marché mondial était d'environ $3 le boisseau.

M. Gardiner rappelle que son collègue le ministre du Commerce, M. C.-D. Howe est allé à Londres en mai dernier pour discuter de la question des contrats avec les autorités britanniques. Sir Stafford lui avait alors conseillé de retourné au Canada en disant que les contrats sur le blé étaient chose du passé.

La lettre, non l'esprit

Après avoir entendu le rapport de M. Howe, dit le ministre de l'Agriculture, le gouvernement canadien a été unanime à déclarer "que si l'Angleterre refusait de reconnaître ses obligations en marge du contrat de blé, cet accord n'avait pas été rédigé de façon à nous permettre de forcer le gouvernement du Royaume-Uni à reconnaître ses obligations."

Par suite, le gouvernement canadien a multiplié ses démarches auprès du gouvernement britannique en vue de lui faire respecter le contrat conclu en 1946 et durant les années qui suivirent. Comme pour expliquer leur refus de respecter leur engagement, les autorités anglaises répétaient qu'il y avait pénurie de dollars. A cela, le gouvernement canadien signalait qu'il restait encore $65 millions du prêt de $1 milliard et quart accordé en 1946, et que les Britanniques auraient pu se servir de ce prêt pour payer le blé canadien qu'ils avaient reçu.

Dernière décision

M. Gardiner ajoute que lors de son dernier voyage à Londres en janvier dernier, le premier ministre St-Laurent a tenté de rouvrir le débat sur cette question, mais les autorités britanniques ne semblaient pas prêtes à discuter des contrats de blé, alors que tous les représentants des Dominions se trouvaient à Londres. C'est ce qui explique le voyage récent du ministre de l'Agriculture à Londres.

Si on s'en était tenu à l'accord du blé pour la dernière année, le gouvernement britannique aurait alors versé $100,000,000 aux fermiers canadiens.

En tenant compte du $65 millions que le gouvernement canadien devra verser aux fermiers pour le blé qu'ils ont expédié en Angleterre, les producteurs de l'ouest ont reçu au cours des 5 années de la mise en commun du blé une moyenne de $1.82 le boisseau, soit 2 cents de plus que le prévoit l'accord international du blé approuvé par les fermiers.

Découvertes archéologiques près de Rome

Rome. — Deux tombes avec chambres mortuaires ornées de peintures, datant environ du deuxième siècle après Jésus-Christ et représentant un grand intérêt archéologique, ont été découvertes au cours des travaux d'agrandissement d'une usine dans la banlieue de Rome.

Les peintures sont extraordinairement bien conservées. Elles représentent des personnages, des petits Amours et des animaux dans des médaillons ou des paniers de fruits, des oiseaux et un paysage marin. Les couleurs sont encore fraîches et vives. Des petites niches pour les urnes cinéraires portent des graffiti et des noms de défunts.

La surintendance des antiquités de Rome s'est aussitôt chargé de la poursuit des fouills en collaboration avec les techniciens de l'Institut central de restauration.

L'Angleterre importe de la neige

Londres. — Le concours de sauts en ski anglo-norvégien de deux jours débutera par des sauts à la lumière des projecteurs, à Hampstead Heath, à Londres, le 30 mars. 60 tonnes de neige des montagnes norvégiennes seront expédiées en Angleterre, à cette occasion.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 MARS 1951

Ici CHFA. . .

On trouvera dans une autre page la liste de tous les commanditaires de notre poste de radio CHFA. Il ne faudrait pas croire que c'est une annonce comme les autres, c'est-à-dire que l'on jette au panier ou au feu après en avoir pris connaissance. Nous recommandons fortement à tous de conserver cette page pour s'en servir au besoin.

Nous avons déjà dit que ceux qui font vivre le poste, qui lui permettent d'opérer et de poursuivre son oeuvre, ce sont les commanditaires, commerçants, maisons d'affaires, etc. qui se servent de notre poste pour annoncer. Les revenus que CHFA retirent de ces annonces aident à le maintenir. Et l'on comprendra qu'il en faut des revenus, si l'on considère que l'an dernier les dépenses du poste se sont élevées à $77,487.10. Ceux qui seraient portés à trouver ce montant exorbitant devront se rappeler que notre poste français est en ondes 17 heures par jour, 365 jours par année. On ne peut demander à une personne de travailler 17 heures par jour; il faut donc plusieurs équipes qui se remplacent, ce qui veut dire des dépenses plus élevées. Diminuer le nombre d'heures de radiodiffusion ne serait pas une solution; car alors on diminuerait d'autant les sources de revenu.

La vraie solution se trouve dans l'organisation de notre pouvoir d'achat. Qu'est-ce que nous entendons par là? Une chose bien simple. Que tous les auditeurs de CHFA encouragent nos commanditaires; qu'ils insistent auprès de leurs fournisseurs pour qu'ils annoncent à CHFA, s'ils ne le font pas déjà; qu'ils mentionnent leur poste en achetant chez un commanditaire. Ainsi sans débourser un seul sou, ils auront aidé d'une manière efficace à soutenir leur poste de radio. Est-ce tellement onéreux? Les auditeurs de CHFA dépensent chaque année des milliers et des centaines de milliers de dollars. Pourquoi ne pas canaliser cet argent vers les entreprises qui nous aident, vers des commerces qui encouragent la radio française?

Si tous se donnaient le mot de n'aider que ceux qui nous aident, nous verrions du jour au lendemain grossir le nombre de nos commanditaires.

Consultez donc régulièrement la liste des marchands, commerçants, maisons d'affaires qui annoncent à CHFA et encouragez-les! Notre pouvoir d'achat est une force; sachons nous en servir.

* * *

Une autre façon bien peu coûteuse de soutenir la radio française c'est de s'enrôler dans le "Club de la radio". Si tous les auditeurs, adultes, de CHFA, au moins toutes les familles, versaient leur cotisation au club toutes les difficultés seraient aplanies et la radio française prendrait un essor considérable.

Jusqu'ici environ deux cents membres ont répondu à l'appel. Vous qui lisez ces lignes êtes-vous de ce nombre? Sinon, est-ce que vous ne croyez pas que votre poste mérite un peu plus d'égard de votre part? En somme, il ne vous en coûte que cinq dollars par an pour être membre. Les programmes que CHFA vous donne tout le long de l'année ne valent-ils pas beaucoup plus? Arrêtez-vous à réfléchir quelques instants et demandez-vous: "Qu'ai-je fait pour aider mon poste de radio, depuis qu'il est fondé?"

Il ne faudrait tout de même pas s'attendre à ce que le personnel de CHFA paye de sa poche les dépenses du poste. C'est chacun de nous, ce son tous les auditeurs qui en profitent. Que tous donc fassent leur part pour soutenir la radio.

N'attendons pas à la semaine prochaine. Si le poste de radio mérite d'être aidé, aidons-le tout de suite. CHFA est à votre service à coeur de jour et à coeur d'année; il a droit de compter sur vous. Ce serait lâche de lui refuser ce qu'on peut si facilement lui donner.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Vertus de l'épargne

L'Information. — L'allocution du nouveau président de la Banque d'Epargne, Me Guy Vanier, est édifiante à plusieurs points de vue. Elle révèle en premier lieu le rôle essentiel que peut jouer un établissement comme celui-ci, tant sur le plan social qu'économique. L'accroissement de ses activités dans la région de Montréal, qui apparaît dans les chiffres de son bilan, témoigne à la fois de la confiance du public dans cette banque et du fait que l'habitude de faire des économies n'est pas perdue parmi nos gens.

Les dépôts à cette banque se sont en effet considérablement accrus durant les dernières années, témoignant du souci d'épargner de la population montréalaise. Une telle attitude est d'autant plus remarquable qu'il est devenu de plus en plus difficile de faire des économies depuis quelques années, avec la hausse continuelle des prix. Que cette tendance indique le souci de la population de "pouvoir à sa propre sécurité sociale", c'est ce qui paraît évident.

Il existe actuellement un motif supplémentaire d'en être satisfait. C'est ce que n'a pas manqué de mentionner M. Guy Vanier, en insistant sur la nécessité de l'épargne, comme moyen de lutte contre l'inflation. Il précise à ce propos:

"Pour combattre l'inflation, il faut restreindre la consommation par l'épargne. Les prix vont monter au-delà de toute borne raisonnable, si l'épargne ne vient pas rétablir l'équilibre; c'est une nécessité tellement urgente que si les individus n'ont pas assez de sens commun et de volonté pour pratiquer eux-mêmes l'épargne à leur profit, l'Etat verra à leur imposer des prélèvements douloureux."

Le blasphème

SALABERRY. — D'ailleurs le blasphème est grossier au suprême: c'est une marque de mauvaise éducation et d'une extraordinaire pauvreté de langage. On se sert du blasphème parce qu'on n'a pas d'autres mots pour exprimer ses divers sentiments. L'axiome ancien qui dit: "La bouche parle de l'abondance du coeur" est une condamnation terrible pour ceux qui se servent toujours de ce langage ordurier.

On a dit souvent que le blasphème est notre défaut national. On exagère, c'est entendu. N'empèche que cette triste réputation qui ne s'est pas beaucoup améliorée, et pour cause, quand les nôtres sont venus en contact avec les soldats des autres pays dans les camps militaires de la dernière guerre, cette réputation a un fondement quelque part et reste une tache sur notre blason. On voudrait que des autres nationalités qui vivent avec nous respectent notre langue quand il y a un si grand nombre des nôtres, hommes et femmes, vieillards et enfants, hélas! qui la souillent par leurs blasphèmes. Nous prions avec ferveur pour demander à Dieu de garder notre langue, quand il y a tant des nôtres qui l'insultent dans cette langue.

La lutte contre le blasphème s'impose de plus en plus comme l'une des grandes tâches patriotiques de notre époque, puisque ce mal se répand de plus en plus et appelle contre nous la justice de Dieu.

L'idée fait son chemin

LE DROIT. — M. René Chaloult, député indépendant du comté de Québec à l'Assemblée législative, vient d'y déclarer: "Il me semble que nous nous rendrions service en favorisant l'établissement, chez nous, d'immigrants français soigneusement choisis. C'est là un problème important. L'Ontario le fait en vue de peupler le pays selon des visées qui ne sont pas les nôtres. On ne peut blâmer M. Drew et les autres d'agir ainsi. Mais pourquoi ne ferions-nous pas la même chose? Si l'immigration continue de se faire sans nous, n'est-il pas fatal qu'elle continue de se faire contre nous?" C'est ce que nous ne cessons de répéter.

C. L'H.

Dans les bonnes comme les mauvaises années

TERRE DE CHEZ NOUS. — Au cours d'une allocution fort appréciée des coopérateurs à l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée tenue la semaine dernière à Montréal, Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a fait une réflexion qui mérite de retenir l'attention. Avez-vous remarqué, a déclaré en substance Son Excellence, que lorsque la récolte a été bonne, que les champs ont bien donné, que l'argent entre bien, on ne parle pas de coopération. . . Mais si l'année suivante la récolte est manquée, si la gelée a rougi les épis sur les champs et la pluie noyé les récoltes ou le froid a été prématuré, tout le monde sent qu'il a besoin de la coopérative, on sent le besoin de coopérer. C'est pourtant dans les bonnes années, en prévision des temps de misère; et non durant les mauvaises années qu'il fallait coopérer, a ajouté Mgr Léger. C'est un fait d'expérience souventes fois constaté que les plus belles initiatives, les meilleurs mouvements d'émancipation sociale sont né de la misère et des privations. La coopérative elle-même, en tant que formule économique, n'a pas échappé à la règle. Elle est l'oeuvre de pauvres gueux qui ont voulu sortir eux-mêmes de leur misère sans attendre le concours des puissants du jour. L'oeuvre de la colonisation chez nous est tissée d'actes qui confinent à l'héroïsme. Elle s'est faite non par des gens aux habits cousus de fils d'or, des parvenus, mais pour la plupart par de courageux sans-le-sou qui n'avaient pour tout partage que deux bons bras et un coeur dans la poitrine. Tout cela n'enlève rien au principe général posé par saint Thomas qu'un "minimum de biens est nécessaire à la pratique de la vertu". La vertu, comme le vice du reste, peut fleurir au sein de la plus abjecte misère. De même si la coopération trouve un terrain favorable dans une période difficile, il n'est pas interdit de souhaiter qu'elle profite de l'abondance pour consolider ses positions et étendre son champ d'action. Ce serait même la seule attitude logique à tenir si l'on comprenait vraiment le sens de la coopération.

B. Bérubé

Temps de grâce

Messager de St-Michel. — Le carême est un temps de grâce. On a pris l'habitude de l'appeler le saint temps du carême. Il n'y a pas de jours plus propices à votre avancement spirituel.

Toute conversion et tout élan nouveau vers la perfection commencent par la purification du coeur. Ils se continuent par nos efforts constants appuyés de la grâce. Ils trouvent leur couronnement dans la stabilité de la vertu acquise.

La pénitence, la réflexion et la prière plus abondantes pendant cette quarantaine font descendre du ciel les flots de grâces qui produisent tous ces beaux bruits surnaturels.

La science profane peut rarement provoquer la tombée de la pluie. Nous avons un moyen efficace de déclencher les torrents de la grâce. Les supplications ferventes renforcées de sacrifices qui montent en même temps de tous les points de la terre ont une emprise irrésistable sur le coeur très miséricordieux de Notre-Seigneur.

Pendant le carême, la terre entière est donc submergée par les ondées célestes et chacun peut en profiter pour peu qu'il s'y dispose.

Il faut peu de fonds pour la politesse des manières. Il en faut beaucoup pour celle de l'esprit.

—La Bruyère

Prestige de la papauté

Son Excellence Mgr I. Antoniutti

Au sortir de cette dernière guerre mondiale, des trônes ont été renversés, des nations ont été humiliées et écrasées; mais au milieu des ruines, une puissance reste inébranlable, celle du Pape, Vicaire du Christ, dont le royaume ne se soutient pas par la force des armes, ni ne se répand par la violence, ni ne se fortifie à l'aide d'idéologie humaines.

Le Pape serin et confiant, domine la confusion des intérêts contraires des vainqueurs et des vaincus, parce que son programme est fondé sur la vérité éternelle, que sa mission s'exerce avec les armes de la charité, et que son pouvoir s'établit sur les principes immuables de la vraie paix. C'est un spectacle émouvant que de savoir que les coeurs des catholiques du monde entier et que les regards de tous les hommes de bonne volonté se tournent en ces années difficiles vers le Vatican. L'on sent que le Pape n'enseigne que les vérités immuables, qu'il ne commande qu'en accord avec les préceptes divins, et qu'il se préoccupe uniquement d'assurer le bonheur de l'humanité entière.

Quelle différence avec le sort de certaines sociétés humaines qui varient selon les intérêts contingents, sacrifiant l'essentiel à l'obtention d'avantages immédiats, oubliant le cours séculaire de l'histoire pour s'assurer quelque bienfait passager, cachant leur égoïsme sous les apparences d'une fraternité universelle, camouflant leurs buts matérialistes sous les formes spécieuses d'un idéalisme superficiel.

Devant ce spectacle de décadence morale, les catholiques regardent vers Rome, vers la pierre solide de la foi apostolique: "in apostolicae confessionis petra solidat" (office de la vigile des SS. Pierre et Paul). Et même ceux qui n'appartiennent pas à l'Eglise reconnaissent dans l'étroite union des catholiques au Pape un rempart contre les forces négatrices des valeurs spirituelles et contre les adversaires de l'ordre social. Tout travail de reconstruction de notre société délabrée ne se fera de façon efficace qu'en reconnaissant le poste unique occupé par le Pape dans les affaires internationales, et les incommensurables avantages qui découlent de son magistère et de son autorité pour la paix du monde et la prospérité des nations.

En effet, il ne peut exister de nations vraiment fortes si leur puissance ne se fonde que sur les richeses matérielles. La vraie force d'un peuple — celle qui constitue sa vrai grandeur — se fonde sur les valeurs de l'esprit. Au moment où les intérêts matériels préoccupent tant de chefs, il ne faut pas oublier qu'en définitive c'est l'esprit qui triomphe. (. . .) Même en dehors de notre sainte Eglise l'on sent la force, le prestige et l'influence de la papauté. C'est pourquoi les gouvernement de plusieurs nations même non chrétienne. . .ont jugé qu'ils ne pouvaient pas rester absents du Vatican; ils ont établi des relations officielles avec le Saint-Siège et reconnaissent dans cette puissance morale un facteur indispensable d'entente entre les peuples et de progrès pour la société.

Nous ne pouvons oublier que tout ce qui a été sauvé dans le monde, a été sauvé dans la barque de Pierre. Depuis deux mille ans cette barque vogue sur les mers, conduisant les hommes au port du salut. Elle est passée au milieu des embûches, des trahisons, des défaillances; elle a essuyé les pires tempêtes qui l'ont rendue plus agile et plus rapide; elle a traversé le brouillard et les ombres des siècles, porteuse de lumière et de bonheur. Avec le même pilote au gouvernail et les mêmes voiles au vent, toutes rouges du sang de ses martyrs, elle arrivera au port de l'éternité, à la fin d'un jour calme et serein.

S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada.

Itinéraire pour le paradis

Arrivée: — quand il plait à Dieu,

Rapide. — 1ère classe: pauvreté, chasteté, obéissance.

Direct. — 1ère, 2ième classe: piété, dévotion, sacrements.

Omnibus. — 1ère, 2e et 3e classe: commandements et devoirs d'état.

Prix des places. — Premières: amour et croix. — Secondes: désirs et combat. — Trosième: crainte et pénitence.

Avis. — 1. Il n'y a pas de billets d'aller et retour; — 2. Point de trains de plaisirs; — 3. Les enfants qui n'ont pas l'âge de raison ne paient rien, pourvu qu'ils soient tenus sur les genoux de leur mère à l'Eglise; — 4. On est prié de ne porter d'autres bagages que des bonnes oeuvres, si l'on ne veut pas manquer le train ou éprouver du retard à l'avant-dernière station; — 5. On prend des voyageurs sur toute la ligne.

Lettre du Mont Robidoux

Nous voilà rendus au temps du Carême et, selon son habitude, ma femme fera retomber sur le tapis la question de la confession; étant femme elle excelle dans l'art de la persuasion, elle poussera des pointes mais avec diplomatie. Je suis de son avis que la confession est une chose salutaire. "An honest confession, is good for the soul" disent les anglais, et ma pensée me rapporte à une mémorable confession que je fis dans mon jeune temps de séminariste à St-Albert. La règle du Père Culérier nous obligeait une fois par an de faire une confession à l'évêché, à nul autre que Monseigneur Grandin. Loin d'être frappés de terreur à cet aspect, au contraire nous nous estimions privilégiés; la bienveillance de ce saint homme ne nous était pas inconnue. Monseigneur ne représentait pas, au confessional, un Dieu sévère et vengeur mais il symbolisait un Dieu miséricordieux, bénin, et charitable. Quel digne apôtre du fondateur de la religion chrétienne était ce saint prélat!

Nous nous approchions de son sanctum avec des sentiments de vénération. Il nous confessait dans son étude, à son fauteuil, devant son bureau. On aurait voulu ne jamais avoir d'autre confesseur que lui tellement il était doux. J'étais si petit et chétif qu'il me fallait m'agenouiller sur un tabouret pour pouvoir atteindre son oreille. A chaque aveu il répondait de la voix la plus tendre: "c'est bien mon garçon", en même temps qu'il me frottait la joue avec la sienne — comme un bon père caressant son enfant. Je me souviens qu'il n'était pas frais rasé et sa barbe de quatre jours était un peu rude sur mon visage d'adolescent; plus les péchés étaient gros plus ça piquait! mais c'était une bien petite pénitence à endurer en comparaison de la grâce qui nous était accordée d'approcher de si près un saint. Je ne puis exprimer ce qu'on ressenais en sortant de chez- lui.

Puisque nous en sommes sur le sujet de la confession et de cette période de pénitence, je veux me débarrasser de quelque chose qui pèse sur ma conscience dejuis longtemps. Vous excuserez ma candeur.

En 1915 Léonce Lessard et Isaïe Gagnon, associés dans le commerce au Landing, avaient un poste à Wabasca. Henry Cunningham, métis, parent du P. Cunningham avait été l'Okimaw de ce poste. Se trouvant indisposé il demanda de se faire remplacer temporairement. On me choisit pour cette charge à cause de mon expérience dans ce genre de commerce et parce que je comprenais la langue Crise. Cet hiver-là le commerce des fourrures était bien pauvre; je trouvais les journées longues et je manquais ma famille, mes amis du Landing et aussi le bar de l'hôtel Grand Union. Ma seule distraction était de me rendre à un mille ou deux au poste de Revillon Frères visiter M. et Mme Godin. J'y étais toujours reçu avec gentillesse et Mme Godin me faisait jouir d'un bon repas à la canadienne. — A mon poste, nous n'avions ni viande fraiche, ni oeufs; nous n'avions que de la viande d'orignal et le poisson blanc du lac Wabasca. Pour boisson, c'était du thé ou l'eau du Lac; jamais de lait, encore moins de gin.

Un bon jour un trappeur écossais m'annonça qu'il avait commandé du Landing un "permis": un gallon d'alcool! Cette précieuse cargaison devait venir avec le prochain "freight" de provisions pour le magasin; il me demanda d'en avoir bon soin jusqu'à son retour d'une visite à ses pièges. Avec l'assurance que tout irait "Kwayask' 'il prit le chemin du bois.

Dans la suite je scrutais le lac pour voir si sur cette étendue de neige ne paratrait pas à l'horizon une tache noire, le "freight" contenant l'iskutewâbuy de mon trappeur.

Enfin arriva le jour de la "grande tentation"! Après qu'on eut déchargé les provisions je cachai la précieuse boite. Assis, seul au magasin que de choses me travaillaient le cerveau. A ce moment, le Caporal Lukey, de la Police Montée, arriva pour exécuter son devoir et voir si tout était en règle. Comme nous êtions devenus bons amis, j'osais lui suggérer que notre trappeur ne serait pas trop fâché si nous prenions un échantillon de son permis. je soupçonnais, (ayant bien connu les polices montées du Landing) que Bacchus, le Dieu, ou le diable de la boisson n'aurait pas trop de misère à convaincre mon Caporal. Il réfléchit sérieusement, enfin décida en me plaçant son index sous le nez: "Just one". Exalté d'avoir un complice, je me mis en train d'enlever avec soin la cire rouge qui couvrait le cou de la cruche; et avec autant de soin de tirer le bouchon. On se versa a chacun un coup et avant de le déguster, comme pour prolonger l'anticipation, on remit le bouchon et la cire avec une cérémonie comparable a une "praefato solemnis"; et on laissa repôser la tentation dans sa cachette.

Vous avez peut-être deviné que la chose ne s'arrêta pas à la préface. Quand le Caporal fut parti, je me suis dit: "One good drink deserves another;" et un autre, ainsi de suite, ad infinitum. Le lendemain à plusieurs reprises je décirai et débouchai, chaque fois recirant et rebouchant la cruche. Le Caporal vint voir comment les choses se passaient. Il n'eut pas de peine à deviner car en ouvrant la porte du magasin il m'entendit chanter: "C'est notre grand'père Noé patriarche digne. que l'Bon Dieu a conservé pour

(suite a la page 3)

Vos ancêtres en ont légué la tradition

On s'imagine toujours, en pensant aux ancêtres, que ce sont des vieux d'un autre âge. Il faut bien se dire qu'ils furent jeunes aussi, et qu'ils aimaient à rire et à jouer comme nous. Mais quand c'était le temps de prier, ils n'étaient pas peureux ou lâches comme nous le sommes. Les parents donnaient l'exemple: ils savaient prier et faire prier. Ils savaient se mettre à genoux, et c'est probablement pour cela qu'il surent aussi se tenir debout. Ils surent s'affirmer contre tous les oppresseurs: nous leur devons nos libertés.

S'ils revoyaient leurs petits-enfants d'aujourd'hui, qui courbent l'échine plus souvent qu'à leur tour, je ne sais pas ce qu'ils leur diraient. . . Ou plutôt, je le sais bien, mais vous avez compris sans que je le dise.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

ROMAN HISTORIQUE

Forestiers et Voyageurs

par Joseph-Charles Taché

(Feuilleton spécial à la Survivance)

VII

Le passage des Murailles

Ma chasse finie, le printemps, je résolus d'aller faire un voyage à Kamouraska avant de m'établir à Rimouski, où j'avais concédé une terre. Je possédais quelques épargnes, je les laissai à serrer à un habitant et je partis, pour aller rendre visite à mes gens et à mes anciens amis dans ma paroisse natale.

Dans ce temps-là, il n'y avait pas de Chemin du Roi entre les Trois-Pistoles et Rimouski, on allait par eau ou bien à pied en suivant la grève. Le long des Murailles en était obligé de prendre l'appoint de la marée pour passer; car vous savez qu'à la marée haute la mer vient battre le pied des Murailles, en bien des endroits.

On mettait environ deux jours à faire le passage: ce n'était pas commode, et pourtant c'était plaisant.

Tenez, je ne sais pourquoi, mais quand on voyage dans un grand chemin passant, en voiture, qu'on loge aux maisons, il semble que ce n'est rien; on ne s'en souvient pas. C'est encore bien pis quand on va en bateau à vapeur ou en chemin de fer; ah! bien, dame! alors, on ne voit rien du tout, et toute l'histoire véritable d'un voyage comme ça, c'est qu'on est parti de telle place, à telle heure, et qu'on est arrivé à telle autre place, à telle autre heure.

Mais, quand on voyage en canot ou de son pied, qu'on saute les rapides dans les bouillons, ou qu'on fait portage, qu'on marche sur les feuilles ou sur le sable et les galets, qu'on chausse la raquette pour la neige, qu'on campe sur la grève ou dans le bois, qu'on dort sur le sapin.... oh! c"est tout différent; on n'oublie pas ça ,et il nous paraît qu'on voit toujours son tas de bois pour la nuit et la fumée qui monte de son camp.

Pourtant, il ya de la misère là-dedans; et puis, ce n'est pas un établissement. Il faut rester seul pour mener cette vie-là, à moins de se faire sauvage... Aussi, je conseille toujours aux jeunes gens de s'établir sur des terres: ça vaut mieux, malgré tout. On peut aller à l'église régulièrement, on a toujours le prêtre à son service si on tombe malade, sa femme et ses enfants pour réconfort, et on court plus de chances d'être bien préparé quand la mort vient; car, il faut que tout finisse par là, et on ne doit pas oublier qu'on est plus longtemps couché que debout.

Mais, je reviens à mon voyage. Parti de la Rivière-Hâtée le matin, je me rendis à la Pointe-à-la-Cive, pour camper le soir. Je faisais route avec un des garçons du seigneur Rioux des Trois-Pistoles: c'est lui qui m'a appris l'histoire que je vas raconter sur le Père Ambroise, un des missionnaires qui desservait la côte sud, avant l'établissement des paroisses en bas de Kamouraska.

Le Père Ambroise logeait chez le seigneur Rioux à Trois-Pistoles. La dernière fois qu'il vînt faire sa mission, il passa là quelques jour pour exercer le saint ministère comme d'ordinaire. Pendant qu'il était là il arriva un tireur de portraits, qui allait ainsi par les campagnes, comme vous avez vu.

Il prit envie au seigneux Rioux et aux autres gens des Trois-Pistoles de faire prendre le portrait du Père Ambroise. Le Père ne s'en souciait pas trop; comme on lui dit que ça ferait plaisir à tout le monde, il y consentit. Mais dans ce temps-là ce n'étaient pas des petits portraits dans de petites boîtes comme aujourd'hui, s'étaient des portraits faits en peinture et grands comme on voulait.

Quand le portrait fut fini, on le mit dans la Chambre de Compagnie, et les gens vinrent le voir. Chacun s'extasiait et on trouvait le portrait bien ressemblant: il y avait sa robe, son bréviaire sous le bras; en un mot, tout y était et on ne pouvait pas s'y méprendre.

— Pour moi, dit le Père Ambroise, quand le peintre fut parti, je trouve que je ressemble à un noyé dans ce portrait!

Après la mission, le Père Ambroise, étant sur le point de partir pour Rimouski, dit au seigneur Rioux:

— Mon bon monsieur Rioux, pourriez-vous me donner un vieux gobelet de fer-blanc pour mes voyages, j'ai eu le malheur de perdre celui que j'avais, je ne sais trop comment?

— Mon Père, reprit le seigneur iRioux, en prenant sur la table un gobelet d'argent, faites-moi le plaisir d'accepter celui-ci en souvenir de moi.

— Ah! je ne puis pas faire cela; donnez-moi, je vous prie, un gobelet de fer-blanc.

— Mon père, vous ne me refuserez pas le bonheur de vous offrir un petit cadeau; j'en serais peiné.

— Mon cher monsieur Rioux, vous savez que je ne pourrais accepter ce gobelet qu'à la condition de vous le rendre, et si j'allais le perdre.

— Eh bien! mon père, vous allez le prendre et il reviendra à moi ou à ma famille, après votre mort si vous le perdez, le bon Dieu me le rendra.

—Ainsi soit-il, reprit le Père Ambroise, et que le bon Dieu vous récompense, avec votre famille, de toutes les bontés que vous avez eues pour son humble serviteur.

Le Père Ambroise partit dans un canot dirigé par deux hommes. La famille Rioux et les voisins le reconduisirent jusqu'au rivage: c'était comme un enterrement, tout le monde était triste.

Dans les environs de la Pointe-à-la-Cive, le canot, on ne sait par quel accident, chavira: le Père Ambroise et un des hommes qui conduisaient l'embarcation se noyèrent; l'autre se cramponna au canot et réussit à se sauver.

Le lendemain matin, Madame Rioux, en faisant son ménage, trouva le gobelet sur la table de la Chambre de Compagnie, à la même place où il était, quand le seigneur Rioux l'avait pris pour le donner au bon Père.

On se dit, de suite: le Père Amroise est mort; il l'avait bien dit que son portrait était le portrait d'un noyé. Nous perdons gros; mais il y a un saint de plus dans le Ciel!

Comme vous pensez bien, le gobelet d'argent est plus précieux que cent fois son pesant d'or, et on le conserve comme une relique.

VIII

Les chaloupiers

En revenant de mon voyage de Kamouraska, je logeai chez un nommé Lévêque, à l'île Verte. Lévêque était chaloupier: il passait toute la belle saison sur l'eau, à chasser, à mener des voyageurs, à faire des messages et à transporter des effets, allant de la côte sud à la côte nord de Québec à Gaspé, partout où il y avait quelque chose à faire.

Dans ce temps-là, — un bon chaloupier ne manquait pas de besogne, et comme Lévêque, à part de cela, était un bon chasseur de marsouins, il vivait fort à son aise.

Quand je logeai chez lui, il venait justemetn de perdre son associé. Dans la conversation, il me proposa de prendre la place du défunt, me fit part de ses projets, et me charma si bien que je consentis à sa proposition.

Je redescendis dont en hâte à Rimouski, pour retirer mon argent et remonter aussitôt à l'Ile Verte. Mon ami me remit le dépôt que je lui avais confié, je lui fis cession de la terre que j'avais concédée, et, au lieu de m'établir, je me vis de nouveau lancé dans les aventures.

Revenu à l'Ile Verte, j'achetai, de la veuve de l'ancien compagnon de Lévêque, sa part de la chaloupe et tous les agrès, pour devenir associé avec moitié des risques et des travaux et moitié des profits.

Je n'ai pas besoin de vous dire toutes les courses que nous avons faites, à travers lesquelles nous trouvâmes le tour de tuer deux marsouins dans le cours de la saison.

Ce serait une belle chasse que la chasse au marsouin, si on en tuait plus souvent. Ca se fait en chaloupe à la voile: un des associé gouverne la chaloupe dans les eaux où se trouvent les mouvées de marsouins, l'autre se tient debout à l'arrière, appuyé sur son harpon à longue tige de fer: aux pieds du harponneur est un petit baril servant de bouée, qui se fixe au harpon au moyen d'une longue amarre du meilleur fil. On tient de plus, tout prêts, une couple de fusils chargés à balle.

Les marsouins passent et repassent à quinze, vingt, trente pieds dans l'eau, sous la chaloupe; souvent ils croisent la course de l'embarcation, ou prennent le sillage. Vous savez comme l'eau salée est claire et transparente; avec de l'habitude on finit par se rendre compte de ce qui se passe ainsi à plusieurs brasses de profondeur.

Le harponneur suit les mouvements de son gibier, et donne ses ordres au timonier en conséquence. Le marsouin, à la profondeur où il se tient d'ordinaire, apparaît comme une tache jaune plus ou moins grande, selon l'épaisseur de la couche d'eau qui le sépare de la surface. Le chasseur guette le moment où la tache jaune se montre en ligne droite avec le derrière de la chaloupe, et alors, prompt comme l'éclair, il lance son harpon droit à pic et jette la bouée à la mer.

Si le marsouin est frappé, il fait beau voir courir, plonger et bondir la bouée, à la suite de l'animal. L'affaire des chasseurs alors est de suivre la bouée du mieux possible, et, dans tous les cas, de ne pas la perdre de vue. Le marsouin finit bientôt par diminuer la rapidité de sa course, puis par s'arrêter, ou à peu près: alors, on s'empare de l'amarre, par le moyen de la bouée; en tirant avec précaution sur le harpon, on cherche à s'approcher du marsouin, qui vient respirer de temps en temps à la surface. Dès qu'on trouve sa belle, on lui envoie une balle dans le voisinage du soufflet et le marsouin est à soi, il ne s'agit plus que d'aller à terre, pour le décapoter et faire fondre l'huile.

Dès les premiers jours que j'étais avec Lévêque, il me parla d'un projet qu'il avait formé depuis longtemps, celui d'aller faire la traite avec les sauvages sur la Côte Nord. Il y avait des risques à courir, mais de gros profits à faire. En mettant le reste de mes épargnes avec les siennes, il y avait moyen de partir ce commerce avec une bonne pacotille.

Ce projet ne me souriait pas; cependant, je finis par céder, et il fut convenu que le printemps suivant nous irions tenter les chances de la traite avec les Montagnais. En attendant, pour préparer les voies et se ménager des intelligences avec les sauvages, nous profitâmes d'une occasion qui se présenta d'aller passer quelques jours à Tadoussac, durant la mission qui eut lieu au commencement de juillet.

(à suivre)

BONNYVILLE

Le 5 mars, avait lieu une soirée intime chez M. et Mme Roméo Lamothe à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Etienne Ouimet, le 3 mars. A sa surprise Mme Ouimet fut appelée durant le souper par sa soeur, Mme Edouard Tanguay, au téléphone de St-Louis de Lotbinière, P.Q. pour recevoir des souhaits de bonne fête. Son beau-frère Etienne Ouimet a pu lui placer quelques mots en lui disant que ça faisait 35 ans qu'il ne lui avait pas parlé et il voulait qu'elle lui donne un baiser; alors elle lui répondit: de venir le chercher s'il en voulait! ha! ha! Un grand souper fut préparé à l'occasion. Etaient présents: M. et Mme Etienne Ouimet, M. et Mme R. Lamothe, M. et Mme Alfred Marcotte, M. et Mme Bernard Ouimet, M. et Mme Edmond Gamache, Mlle Bertha Ouimet, MM. Georges et Edouard Ouimet, M. Raymond Lamothe, Mlle Diane Gamache. L'on s'amusa à qui mieux mieux et de fameuses parties de cartes (bridge) furent jouées. Chacun se retira chez lui en gardant un doux souvenir de cette belle fête de famille.

* * *

Mlle Claire Dandurand de Donnelly, soeur de Mme Laurent Gareau, était en visite chez M. L. Gareau. Elle a été dans les honneurs de Marianne, Claire, Emma Gareau, née le 26 février à l'hôpital Saint-Louis. Mlle Claire Dandurand est partie pour l'université de l'Alberta. Elle prendra un cours d'économie ménagère.

* * *

Mercredi le 7 février eut lieu l'assemblée "Ecole-foyer". On y discuta surtout de bibliothèque. On proposa de demander à l'autorité ecclésiastique le genre de librairie qui conviendrait le mieux à notre population. Il y avait beaucoup plus de personnes à cette assemblée que d'habitude. Le temps presse pour ouvrir une librairie. Commençons-la donc tout de suite et surtout gardons-en toujours le contrôle absolu, afin d'y laisser entrer que de bons livres, moraux et formateurs. Un bon livre vaut son pesant d'or; mais un mauvais livre peut nous conduire en enfer! On a formé un comité chargé de prendre les rênes de la prochaine assemblée; cette fois, ce sont les parents qui seront les organisateurs. Venons très nombreux à cette importante assemblée qui sera annoncée à temps.

* * *

Notre président de l'A.C.F.A., M. Laudas Joly, et M. Maurice Biron, secrétaire-trésorier de la commission scolaire de la ville, sont allés à Edmonton pour prendre avis auprès du Ministère de l'Education, surtout en ce qui concerne la nouvelle bâtisse d'école que l'on se propose de construire bientôt à Bonnyville.

* * *

M. et Mme R. Salley remercient sincèrement toutes les personnes qui ont sympathisé à leur dure épreuve, causée par la mort de M. Auguste Accarias, père de Mme R. Salley.

* * *

Les Chevaliers de Colomb ont fait leur communion pascale à Fort Kent cette année, car nous avons plusieurs membres de cet endroit. Alors avec la permission de notre bon chapelain, le Père Panhaleux, o.m.i., nous nous sommes rendus en groupe chez nos bons voisins. La réception a été des plus courtoises. Un beau sermon sur nos devoirs nous a été prêché par le bon curé Connoir. Il nous dit de nous choisir de bons chefs sages et prudents et n'ayant pas d'avarice! Un succulent déjeûner nous a été servi à la salle de billard de M. T. Collins. Merci aux organisateurs de ce bon repas. Venez nous rendre cela à Bonnyville à la première occasion. Le maître de cérémonie fut M. R. Motut, M. S. Mastalish et le Dr G. Ayotte adressèrent la parole aux convives; puis quatre orateurs se firent entendre et présentèrent des toasts à l'honneur de notre Saint-Père le pape Pie XII par M. Lucien Ayotte; à la santé du roi, par M. R. Lamothe;ê à la santé de la chevalerie par M. L. Lemaire et à la santé de la famille par M. A. Couture; mais toutefois on nous fit savoir que "Et vinum non habent" ce qui veut dire en cris "Mema kekway sominapuy!", ayiman tchi?

* * *

A 8h.30 p.m., grande comédie dramatique le 11 mars. La salle paroissiale était à son comble. Zézé et sa troupe représentèrent "Jos. le Pendu". Ce fut un franc succès! Il paraît que ce fameux Jos. était un ivrogne; il battait sa femme, le misérable, et en plus c'était une canaille de la pire espèce. Cependant on dit qu'il était aimé de tous. Pourquoi? Répondez vous-même! Une grande partie du revenu de cette séance ira au profit de notre belle paroisse. Revenez encore nous voir, ineffable comédien Zézé, avec votre troupe, maintenant que vous êtes un des nôtres, c'est-à-dire un Albertain!

Fort Saskatchewan

Le 6 mars, nombre de parents et amis rendirent leurs derniers hommages à Mme Juliette Mariacci, épouse de M. Sébastien Mariacci, qui s'éteignit paisiblement le 2 mars à l'hôpital Générale d'Edmonton, après y avoir fait un séjour de trois semaines. Le service fut chanté par le Rév. Père Bérubé dans l'église Notre-Dame des Anges, Fort Saskatchewan et l'enterrement eut lieu au cimetière de Lamoureux.

Les porteurs étaient Messieurs J. Quilichini, A. Goueffic, Arthur Lamoureux, P. Girard, Arthur Behiel et Normand Behiel.

Agée de 53 ans, Mme J. Mariacci naquit à Prince-Albert, Sask., en 1898. Elle épousa M. Mariacci en 1918 et tous deux passèrent plusieurs années sur la ferme en Saskatchewan. Ils prirent une ferme à Fort Sask., Alta en 1944.

Mme Mariacci se dévoua beaucoup pour son église et appartenait aussi au club des fermières (U.F.W.A.)

Elle laisse dans le deuil outre son mari, quatre filles: Mesdames N. Bitz et Armand Doucette de Fort Sask.; Mme Armand Lamoureux et Clarisse d'Edmon; deux fils: Mathieu et Martial à la maison; sa mère Mme Cécile Bonthoux, de Duck Lake, Sask.; cinq soeurs, Mesdames A. Perret et C. Gervais de Duck Lake,Sask; Mme E. Bienvenue, de Carlton, Sask; Mme D. De Pourcef de Vancouver, C.C.; Mme R. Welwood, de Port Alberni, C.C.; quatre frères, Messieurs Louis et Marius Bonthoux de Carlton, Sask.; Messieurs Auguste et Marcel Bonthoux, de Summerland, C.C. et sept petits enfants.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

* * *

Malgré le froid, Mesdames A. Perret, C. Gervais et E. Bienvenue de Sask.; se rendirent pour les funérailles de leur soeur, Mme Juliette Mariacci. Elles passèrent quelques jours chez M. S. Mariacci.

Mme Cécile Bonthoux de Duck Lake, Sask., passa quelques jours chez M. Mariacci à son retour de la C.C. Elle eut le bonheur de voir sa fille Juliette avant sa mort.

La famille Mariacci remercie sincèrement le choeur de chant, et tous les parents et amis qui se sont montrés si sympathiques dans leur récente épreuve.

FALHER

Baptêmes

Henriette Cornélia Alexandrine Phalempin, née le 20 février et baptisée le 1er mars, fille de M. et Mme Paul Phalempin (Fleurette Lorieau). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Lorieau (Alexandrine Touchette) représentés par Mlle Yvette Dancause.

Marie Louise Yvette Caron, née le 25 février et baptisée le 4 mars, enfant de M. et Mme Joseph Alexandre Caron (Stella Dubrûle). Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Caron (Georgette Marcoux), représentés par M. Lucien et Mlle Thérèse Dubrûle.

Marie Carmen Dora Beaudoin, née le 26 février et baptisée le 8 mars, enfant de M. et Mme Léo Beaudoin (Yolande Lanctôt). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Beaudoin (Odélie Roy).

* * *

Incendie

Lundi le 5 mars vers 7hrs et demi du soir, la sirène lançait son cri d'alarme par une température de 30 au-dessous de zéro; une fournaise surchauffée avait mis le feu au garage "John Deere" propriété de M. Emile Vandal. Cette bâtisse tout à fait moderne paraissait à l'épreuve du feu, mais fut complètement détruite avec tout son contenu. Les pertes sont évaluées à environ $40,000.00 dont une bonne partie couverte par les assurances.

M. Vandal qui avait eu la grippe récemment a dû être hospitalisé quelques jours après le feu. Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille Vandal. Nous sympathisons aussi avec les Frères Giroux de McLennan qui, deux jours après, voyaient leur magasin général devenir la proie des flammes.

M. Georges Lavoie de Girouxville eut aussi la douleur de voir sa maison et le contenu réduits en cendre dans ces mêmes jours de froid intense. Sympathies.

DONNELLY

En visite dans sa famille M. Arthur Maisonneuve. Il dut retourner à ses études lundi matin, le 12 mars.

* * *

Lundi aussi, Mme Alonzo Mercier nous revenait de la ville où elle avait dut être hospitalisée depuis une semaine.

Mme H. Leduc étant malade les élèves de 5 et 6 prennent une vacance de deux semaines.

Dimanche le 11 mars mourait M. Max Vanderaegan (père). M. Vanderaegan était le père de Mmes Roy et Cimon. Aux deux familles nous offrons nos profondes sympathies.

* * *

Vendredi soir M. Charles Fournier, dans l'armée depuis octobre, s'embarquait pour Vancouver où il devait être stationné jusqu'au 12 mars. Alors il devra prendre l'avion pour Tokyo.

Le même soir, M. Georges Rivard partait pour Vancouver. M. Rivard s'en va travailler à Vancouver.

Canadien, juge à Cambridge

Londres. — La Hereford Herd Book Society a annoncé que le président de l'Association des éleveurs d'Herefords du Canada, W. G. Edgar d'Innisfail, Alta, a été nommé juge de la section du bétail Hereford à la Foire royale qui aura lieu à Cambridge en juillet.

FALHER

Cercles des Dames Fermières

L'assemblée du 6 mars débuta par une projection lumineuse donnée par le Révérend Père Richer à deux heures. Un film éducationnel traitant des maladies vénériennes fut très apprécié; nous en remercions sincèrement le Rév. Père.

Après cette vue, l'assemblée commença par la prière suivie par la lecture du procès-verbal et de la correspondance.

* * *

Madame Edgar Desfossés présidente fit connaitre qu'il y a des dames dans les paroisses-soeurs qui ont manifesté le désir de se joindre à notre cercle afin de profiter des instructions qui ressortent de nos conférences; le cercle fut heureux de les inviter cordialement; à moins d'empêchement majeure ces réunions seront toujours les premiers mardi du mois, au sous-sol de la sacristie. Voici le programme pour la future assemblée qui aura lieu le 3 avril: à 2 hrs, vue animée éducationnelle suivie de l'assemblée régulière. Vers trois heures, conférence sur le Bengale donnée par Révérende Soeur M. des Sept Douleurs, Supérieure du couvent de Falher qui a vécu au Bengale. Il y aur aun goûter. Il fut proposé que la secrétaire envoie au poste CHFA la nouvelle suivante pour être annoncé dans micro-activités à 4 heures. Une conférence sur le Bengale sera donnée mardi le 3 avril vers 3 heures de l'après-midi, au sous-sol de la sacristie à Falher. Révérende Soeur M. des Sept-Douleurs, supérieure sera la conférencière ayant vécu au Bengale. Cette réunion sera sous les auspices du Cercle des Dames Fermières.

* * *

Pour faire suite à la suggestion de Mme Pierre Dentinger en décembre, le cercle est d'avis qu'à la fin de l'année un livre soit donné comme prix d'assiduité.

* * *

Les dames furent unanimes à accepter que le Cercle devienne membre du Club de la Radio.

Le cercle approuva de payer le montant qui est dû au Rév. Père curé.

* * *

Le cercle a aussi approuvé de faire un don financier au collège lors de l'ouverture officielle.

* * *

Mme F. Plourde fut chargée de faire imprimer cinquante copies: Répertoire du nom des Auteurs, afin d'en distribuer aux dames du cercle.

* * *

Mme la présidente suggère que nous devrions, de temps à autre, clôturer nos réunions par un goûter qui permettrait quelques minutes d'entretien amical. Approuvé unanimement.

* * *

A 3h., M. l'agronome Fernand Paquin commença la conférence; il débuta oar une étude sur les poussins et donna de bons points pour avoir du succès dans l'élevage des poussins de même que les moyens à prendre pour prévenir la maladie et en enrayer les nombreux décès. Il donna ensuite des instructions pour l'embellissement des fermes, des parterres; mode de culture pour la plantation des arbrisseaux et autres petits arbustes fruitiers. Il fit connaître que la Ferme gouvernementale de Indian Head peut procurer gratuitement (moins le fret): caragana, lilas ou autres dans cette catégorie de même que divers arbres. Mme la présidente fut heureuse de remercier M. le conférencier de son intéressante causerie, au nom de toutes les dames.

Il veut débarrasser le Japon des Russes

Tokyo. — Le premier ministre Shigeru Oshida a dit que le Japon résistera de toutes ses forces pour empêcher la Russie de maintenir des troupes d'occupation sur son territoire, après la signature d'un traité de paix.

Pâques à Legal

Les membres du choeur de chant préparent un programme de musique religieuse de haute tenue pour la grand'messe de Pâques à Legal. Voici les pièces qui seront exécutées par la chorale mixte de la paroisse:

Avant la messe: "Mère admirable": cantique à 4 voix mixtes. Paroles du R.P. P.-E. Breton, o.m.i. Musique de Mgr R. Casimiri.

Propre de la messe: en grégorien.

Kyrie: de la Messe Brève à 4 voix mixtes de Joseph Noyon.

Gloria: de la Messe en l'honneur de sainte Cécile, de A. Chérion. A 4 voix mixtes. Soliste: M. Lucien Lorieau.

Victimes paschali: en grégorien.

Credo IV: en grégorien.

Jérusalem acclame: Chant de triomphe à 4 voix mixtes. Soliste: M. Léandre Létourneau. Paroles de A. Mahot. Musique de Joseph Noyon.

Sanctus: à 4 voix mixtes de la Messe solennelle de Pietro A. Yon.

Agnus: à 4 voix mixtes de la Messe, "Marie, Reine des Coeurs", de Oscar Van Durme.

Bénédiction solennelle

O Salutaris: à 4 voix mixtes de Don Laurent Perosi.

Regina coeli: en grégorien.

Tantum ergo: à 4 voix mixtes, sur une harmonisation du Pange Lingua.

Seigneur, au ciel et sur la terre: à 4 voix mixtes. Choeur final de la Cantate à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (Une rose effeuillée). Paroles du R. P. Marcel Jousse, s.j. Musique de l'abbé Louis Boyer.

A l'orgue: Révérende Soeur Jeanne de Martigny, S.G.M.

Direction: M. l'abbé René-M. Jacob, vicaire.

Membres de la chorale

Soprani: Mmes Allan Keane, Wilfrid Larose, Daniel Lefebvre, Roger Létourneau, Léo Maurier, Dominique Montpetit, Arthur Pelletier, Cléophas Préfontaine, Walter Van de Walle. Mlles Julie Boisvert, Lorraine Bouchard, Eloise Carrière, Rogelle Cyr, Rolande Hébert, Anita Montpetit, Dolorès Montpetit, Elza Montpetit, Jeannine Montpetit, Lorraine Montpetit, Lucienne Montpetit, Agnès Pelletier, Laurette Préfontaine, Lucienne Préfontaine, Madeleine Préfontaine, Monique Préfontaine, Pauline Séguin, Dorothy Théberge.

Altos: Mmes Lucien Lorieau, Paul Mahé, Edouard Massie. Mlles Hélène Brown, Gaétane Cyr, Constance Hébert, Henriette Ouellette, Alice Romanchuk.

Ténors: MM. Roger Caouette, Dominique Coulombe, Armand Demers, Roger Henri, Georges Leduc, Nazaire Lessard, Léandre Létourneau, Paul Mahé, Edouard Massie, Ladis Messier, Lionel Montpetit, Lucien Montpetit, Robert Montpetit.

Basses: MM. Victor Douziech, Lucien Lorieau, Arthur Morin, Albert Mullen, Bruno Préfontaine, Claude Préfontaine.

(Communiqué)

Deux enquêteurs français au pays

Montréal. — Deux enquêteurs du ministère français du Transport sont arrivés par avion, afin de poursuivre l'enquête du gouvernement français sur la cause de l'écrasement dans les Alpes en novembre dernier, du Canadian Pilgrim. Cinquante-sept Canadiens perdirent la vie dans cet accident.

Les enquêteurs, Maurice Ballonte et Paul Carour, ont déclaré que le principal but de leur voyage était de trouver d'autres indices pouvant aider à résoudre le mystère de l'accident.

Mont Robidoux

(suite de la page 2)

planter la vigne." Et me voilà rendu à mon gros pêché, qui me pèse sur la conscience et dont je veux me confesser. Au lieu d'avouer que j'avais manqué à ma parole. je fis un mensonge impardonnable disant que j'avais obtenu une bouteille de vin de messe des Pères de la Mission. Comme de raison il ne crut pas mon alibi et prit possession de la boisson du trappeur pour l'emporter aux baraques, me laissant dans ma honte d'avoir calomnié ces bons Pères de la Mission. Trente-six ans se sont écoulés depuis ce temps; souvent j'ai rougi d'avoir été si canaille. Aujourd'hui que je suis grand - grand père et que la boisson a perdu son empris sur moi je regrette ces escapades de ma jeunessé et je m'incline humblement devant le bon Père Habay et son assistant demandant pardon et absolution, quia peccavi nimis-cogitatione verbo et opere.

J'ai fait mon carême et les anglais ont raison. "An honest confession is good for the soul."

Passe la cruche Antoine!

Hasta la vista!

27 février 1951

Roméo Farrell
Riverside, Cal.

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Votre jardin

Ce petit coin de la ferme que l'on appelle "jardin" devrait être de première importance sur nos terres. Un bon jardin potager est généralement celui qui rapporte le plus de tous les acres sur la ferme. Tous les membres de la famille peuvent s'en occuper; tous y trouveront un exercice salutaire, un peu d'aventure, des produits à présenter à la foire (exposition) locale et enfin de l'argent.

Les espèces et variétés de légume sont très nombreux; on peut les préparer d'une infinité de façons et les végétariens ne sont pas à plaindre si les cuisinières veulent se donner la peine d'essayer des plats nouveaux.

"Mangeons plus de légumes", notre santé sera meilleure. Les légumes sont nécessaires à une bonne alimentation parce qu'ils fournissent les principaux minéraux essentiels, des sels, spécialement ceux de calcium, de fer et de phosphore, qui aident à former les os, les dents et les éléments du sang; ils fournissent aussi des vitamines qui rendent l'organisme plus résistant aux maladies et facilitent la digestion des autres aliments; ils favorisent, par leur volume, le fonctionnement des intestins. Enfin ils sont nourrissants et aiguisent l'appétit par leur goût, leur couleur attrayante et leur texture agréable.

L'établissement du jardin, de même que la construction d'une maison, devrait se faire d'après un plan bien arrêté et réfléchi. On prend pour cela du papier, une règle et un crayon. On délimite l'étendue, on marque les rangées ou lignes, et on alloue à chaque récolte l'espace et l'endroit qu'elle doit occuper. On calcule la quantité de semence nécessaire, et on place la commande pour les graines plusieurs semaines avant l'époque des semailles. Il est ainsi plus facile de se procurer la semence de la meilleure qualité et la variété que l'on désire. Souvent, quand la commande est fatie trop tard, la variété demandée est remplacée par une autre et il en résulte des désappointements.

Variétés de légumes pour le Nord de l'Alberta

Le choix de variétés convenables aussi bien que la bonne culture est important pour le succès du jardinage de légumes, Dans les régions du nord, le froid, les saisons courtes et le manque d'humidité au début de l'été accentuent le besoin de variétés qui s'adaptent bien à ces conditions.

D'après les essais faits à la ferme expérimentale de Beaverlodge, les variétés suivantes sont recommandées pour le nord de l'Alberta:

1.—Asperge: Giant Washington — Mary Washington.
2.—Rhubarbe: Ruby Macdonald.
3.—Fèves: Bountiful (green), Round Pod Kidney Wax (Yellow), Stringless Green Pod (green).
4.—Betteraves: Crosby's Egyptian (early), Detroit Dark Red.
5.—Choux: Golden Acre (early), Copenhagen Market (mid-season).
6.—Carottes: Chantenay Danvers.
7.—Choux-fleurs: Snowball (early), Snowdrift (medium), Veitch's Autumn Giant (late).
8.—Céleri: Cornell No. 19 (early partial green), Salt Lake (late — green).
9.—Bette à carde ou poirée: Lucullus.
10.—Blé d'Inde: Atlagold, Seneca 60, *Banting, Pickaninny.*
11.—Salade: Grand Rapids (leaf), New York No. 12, Great Lakes (head).
12.—Oignon: Yellow Globe Denver, Red Wethersfield (late — Storage), Barletta (pickling).
13.—Persil: Short Thick, Hollow Crown.
14.—Pois. Little Marvel (early), Lincoln, Laxall (mid-season), Stratagen (late).
15.—Patate: Carter's Early Favorite (early), Irish Cobbler (mid-season), Canus (late mid-season), Carman No. 1 (late).
16.—Radis: Comet, French Breakfast, Saxa (red), Icicle (white).
17.—Epinard: Bloosdale (early), New Zealand (late).
18.—Tomate: Farthest North, Early Chathan, Redskin.
19.—Plantes à vignes:

Les plantes à vignes s'adaptent très difficilement à notre climat, cependant il y en a quelques exceptions tels que:

Citrouille: Early Cheyenne.
Concombre: Early Russian, Mandarien, Mincu.
Gourde: Giant Summer Crookneck, Hubbard.
Marrow: Long White Bush.

La vente à Edmonton de viande de cheval?

Edmonton, Alberta. — De la viande de cheval fraîche sera peut-être prochainement vendue ici au détail pour la première fois au Canada.

M. O. B. Moore, d'Edmonton, député créditiste de Rimbey, et M. E. L. Ferguson, propriétaire d'un ranch à Camrose, ont fait des démarches pour entreprendre sous peu la vente de viande de cheval.

Les deux hommes ont loué un comptoir au marché d'Edmonton et conclu des arrangements pour leurs approvisionnement avec la Co-oprative Processors, Limited.

Les autorités municipales ont déclaré que les deux hommes n'ont pas encore demandé un permis de vente, mais que rien ne peut apparemment interdire de telles ventes.

La coopérative, dont le siège est à Swift Current, Saskatchewan, vend de la viande de cheval fraîche congelée et de la viande de cheval en conserve depuis 1946 à la Belgique et à la Hollande.

BOZO— By FOXO REARDON

McLENNAN

Le feu a fait les ravages plusieurs fois cet hiver à McLennan et le plus désastreux arrivait jeudi dernier lorsque les frères Giroux voyaient leur magnifique et spacieux magasin général devenir la proie des flammes, malgré les efforts inouïs de la population pour essayer d'enrayer le progrès du feu. Les MM. Giroux furent les pionniers du commerce en ce village, et leur établissement date d'au delà de trente ans, alors que les premiers rayons de marchandises étaient installés dans une toute petite bâtisse. Mais peu après, leur grande expérience et une initiative au niveau de leurs connaissances, leur permirent promptement de monter à l'apogée du succès. Les colons de ce temps venaient aussi chercher là, avec les provisions, les bons conseils et l'encouragement. Toutes ces années rapidement vécues, n'ont cependant pas amoindri l'énergie virile de M. Trefflé Giroux, déjà âgé et de ses fils qui le secondent, MM. Paul et Marcel, puisque sur les cendres encore fumantes de leur grande épreuve, ils édifient des projets qui feront encore honneur à notre village.

* * *

Samedi soir à la salle des Elks, le R. P. Lessard, o.m.i., donnera une démonstration avec ses scouts, de leur progrès en culture physique. Le "Gee Club" se joindra au groupe.

* * *

M. et Mme A. Verret donnaient une réception mardi soir à l'occasion du départ de leur fils Roger, récemment enrôlé dans l'aviation. C'était justement après la soirée-comédie donnée par ies artistes de Falher: M. et Mme Carmel, Mme Lucette Couet, M. Oliva Aubin, Marcel Aubin, qui se joignirent après la représentation aux amis de la famille et de Roger pour lui souhaiter bon voyage. Les invités: la troupe Carmel, MM. Camille Ouellette, Julien Ouellette, Lucien et Paul Dubrûle, Roger Lavoie, Lionel Roy, le jeune aveugle qui joua de l'accordéon, Roger Aubin, M. Wilfrid Dumas, Mlles Laurette Lavoie, Reine Hachez, Judith Durand, de Nampa, Madame J. Kaiser. On fit de la musique et du chant suivi d'un délicieux goûter tout à la louange de Mme Verret. Roger gardera le souvenir intact de cette agréable réunion avec sa famille et ses amis. Soirée mêlée de joies d'une part et de chagrin d'autre part. Il prit le train vendredi soir pour son entraînement dans un camp de l'Ontario. Succès et contentement à ce jeune enthousiaste.

* * *

Les Dames de Ste-Anne ont donné, le dernier dimanche de février, une partie de cartes dont les recettes furent entièrement destinées pour aider au nettoyage de l'église. Malgré le grand froid et le mauvais temps, l'assistance a donné entière satisfaction à ces dames qui se dévouent à toutes les oeuvres paroissiales.

21 républiques veulent raffermir leurs liens

Washington. — Les 21 républiques américaines se proposent de raffermir leurs relations politiques, militaires et économiques pour éviter la menace d'une agression communiste. Il s'agit de la quatrième conférence consultative des ministres les Affaires étrangères des 21 républiques. Le président Truman portera la parole à la séance inaugurale le 26 mars.

LEGAL

Nous apprenions vendredi soir le décès de M. Hubert Létourneau, âgé de 88 ans. Natif de Windsor, Ontario, M. Létourneau arrivait à Legal en 1898 et il y demeura avec sa nombreuse famille jusqu'en 1947. Il demeura ensuite à Morinville jusqu'à quelques semaines avant sa mort. On l'avait placé à la maison des vieillards à Saint-Albert où il passa quelques semaines. Son état de santé le força à déménager à l'hôpital général à Edmonton où il expira vendredi le 9 mars. M. Létourneau laisse comme survivants les suivants: trois filles: Mme Jos. Patry (Eva) de Morinville, Mme Camille Deslauriers (Salomé), de Legal, Mme Caron (Ida) d'Edmonton; six garçons: Achille, de Shoal Creek; Joseph, de Thorhill; Wilfrid, d'Edmonton; Oscar et Noé du Lac-la-Biche; Télesphore, d'Edmonton. Mme Létourneau, son épouse, repose déjà au cimetière de Legal depuis 1947. Le service funéraire de M. Létourneau eut lieu à Legal lundi matin dernier en présence de la plupart de ses enfants et autres amis et parents. Les porteurs furent les petits-fils du défunt dont les noms suivent: M. Patry, H. Létourneau, E. Caron, R. Létourneau, R. Patry. La famille en profite pour remercier les parents et les amis de leurs sincères condoléances et offrandes de messes pour le repos de l'âme du défunt.

* * *

Une autre partie de cartes a eu lieu à la salle paroissiale dimanche soir dernier et nous voulons remercier encore une fois les paroissiens qui nous ont prêté secours.

* * *

Nous avons baptisé dimanche dernier deux nouveaux-nés: André Joseph Laurent Pelletier, petit fils de M. et Mme Omer Pelletier; aussi Marie Lucille Laurette Bergevin, petite fille de M. et Mme Raoul Bergevin. Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

Nous invitons tous nos paroissiens, ainsi que nos amis, en particulier les membres du Conseil d'Edmonton à une partie de Bingo au jambon organisée par notre Conseil local des Chevaliers de Colomb au profit de la paroisse. Venez gagner un délicieux jambon pour votre dîner de Pâques.

ST - VINCENT

Les cigognes voyagent déjà vers le nord. Elles ont visité deux jeunes foyers.

M. et Mme Jacques Dargis font part de l'heureuse naissance d'un premier enfant, un gros garçon en bonne voie de vivre.

M. et Mme Georges-Albert Langevin sont fiers de l'arrivée d'une fille.

Félicitations à ces deux jeunes couples maintenant devenus familles.

* * *

Mme Horace Lacourse est toujours confinée à l'hôpital Général d'Edmonton et se remet tranquillement de ses opérations.

Mme Arthur Laberge est également souffrante chez elle. Nos vives sympathies à ces deux malades.

* * *

La J.A.C. régionale a tenu son assemblée annuelle ici, dans notre dortoir scolaire, dimanche dernier.

* * *

Le jeune bébé de M. et Mme Rémi St-Arnault est enfin sorti de l'incubateur de l'hôpital Ste-Thérèse et s'achemine tranquillement vers la demeure de ses parents.

Jéleuille Ouverre

Au patronage

Une dame catéchiste vient d'expliquer aux enfants la différence entre le corps et l'âme. Pour s'assurer qu'ils ont compris, elle demande:

—Qu'est-ce que vous avez toujours avec vous. mais que vons ne voyez jamais.

—Je sais, Madame, s'écrie une petite triomphalement: c'est le dos!

* * *

Au premier rang

Le Québec possède plus de 30 p. 100 des forces hydrauliques dont l'existence a été établie au Canada et il occupe le premier rang en ce qui concerne les aménagements réalisés. La puissance installée de ses usines dépasse 6 millions de chevaux-vapeur, soit plus de 37 p. 100 des ressources connues de la province.

* * *

Un redoutable ennemi

Le feu est encore considéré comme le principal ennemi des forêts. On estime que le feu détruit chaque année dans l'Amérique du Nord une quantité de bois qui permettrait la construction de maisons de cinq pièces à des intervalles de 100 pieds de chaque côté d'une route allant de Vancouver à Winnipeg.

* * *

Le Cap Chat a été baptisé "Cap de Chatte", par Champlain d'après Aymar de Chaste ou Chatte, qui s'intéressait aux découvertes de l'époque.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Collège Saint-Jean

Le R.P. supérieur dut accompagner le R. P. Fournier, provincial des Oblats de Marie-Iimmaculée pour la province oblate Alberta-Saskatchewan, à une réunion des provinciaux oblats qui eut lieu à Winnipeg la semaine dernière.

* * *

Samedi soir, les Versificateurs gagnants du festival de glace du 17 février purent assister à la partie de gouret à l'arène, ainsi que quelques élémentaires.

* * *

Dans le domaine sportif

Le 3 mars: Collège Saint-Jean, 7; Club La Salle, 4. Le 7 mars: Séminaire, 4; Collège, Saint-Jean, 3. Le 10 mars: Collège Saint-Jean, 8; Concordia College, 3. Le 11 mars: Les moyens du collège, 4; Haute Ecole de Leduc, 4. Nous sommes heureux de constater que l'équipe s'est beaucoup améliorée depuis Noël. Espérons qu'elle continuera ainsi.

* * *

Les examens trimestriels pour les options ont eu lieu la semaine dernière. Espérons que les élèves profiteront de la dernière semaine qui leur reste pour préparer les examens des sujets académiques qui auront lieu les lundi, mardi et mercredi de la Semaine Sainte.

Nous pouvons remercier Dieu de ce que la grippe nous a quasiment épargnés jusqu'à présent. Il n'y en a qu'une douzaine qui l'ont eue.

Depuis le 25 février, le collège donne à la radio des programmes sur les vocations. Ces programmes sont présentés sous forme d'interview avec des gens de différentes professions. Ainsi le 25 février, le Père Forcier présenta le plan général de l'orientation professionnelle qu'il nous donne ici au collège. Puis le 4 mars, M. Louis Desrochers, étudiant en droit à l'université de l'Alberta, nous a entretenu sur la vocation d'avocat. Enfin le 11 mars, M. Louis Viel, séminariste, nou sentretint sur la vocation du clergé séculier. Ces émissions sur les vocations continueront jusqu'à la fin de l'année.

Soyez aux écoutes pour le programme du collège Saint-Jean présenté tous les dimanches après-midi à CHFA à 12h.40.

Les élèves du collège offrent leurs plus sincères sympathies au R. P. Forcier qui perdit sa mère vendredi dernier. Nos condoléances à la famille éprouvée.

Emile Magnan

VIMY

M. et Mme Lucien St-Arnaud, de Falher, étaient à Vimy ces jours derniers en visite chez Mme A. Fortier et la parenté.

* * *

Mlle Alice Laplante passe la fin de semaine dans sa famille.

* * *

De retour de l'hôpital de Westlock Mme Joseph Provençal et Mlle Pauline Sabourin.

* * *

Ont aussi acheté un Studebaker Champion: Landry frères et Lomer Gouin.

Un mot d'Emile Augier

On parlait devant Emile Augier d'un jeune écrivain avec sévérité. Emile Augier, la bienveillance même, le défendit.

—Vous avez tort de l'éreinter ainsi. Je l'aime beaucoup.

—Que lui trouvez-vous d'aimable?

—Je vais vous le dire, il ne pose pas. Et c'est si rare quand on n'a pas de talent.

* * *

Adam, en hébreu Adamah, signifie "fait de terre rouge".

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

Notre Dame de Lourdes

Décès

Le 6 janvier est décédé à sa demeure après une longue maladie, à l'âge de 79 ans, M. Joseph Napoléon Faucher, né à Québec. M. Faucher demeurait à Maillardville depuis 28 ans; il était employer au Fraser Mills avant de prendre sa retraite, il faisait partie des Forestiers Catholiques.

Son épouse l'a précédé dans la tombe depuis quatre ans. Lui survivent quatre fils: Ludger et Joseph de cette paroisse, Cyrille de New-Westminster, Alyre de Coquitlam, quatre filles: Mmes Joseph Gagon, L. Braconnier, Em. Parent de cette paroisse et Mme A. Brissette de New-Westminster, cinq frères, trois soeurs, 38 petits enfants et six arrière petits enfants.

Le service eut lieu le 8, le Rév. Père Joseph Fouquette chantait le service à 10 hr; son corps repose au cimetière St-Pierre de New-Westminster. Nos plus sincères sympathies à la famille éplorée.

* * *

Naissance

Le 4 février est née Marie, Rose, Jeannette, fille de M. Edmond Ross et de Hélène Bérard; parrain et marraine M. et Mme Fred Boyd.

* * *

Correction

Dans notre chronique du mois de février une erreur de nom s'est glissée dans le compte rendu de la soirée d'adieu offerte à notre regretté Père Vanier; parmi les personnes qui ont adressé la parole il nous aurait fallu lire le Rév. Père Bélanger de la paroisse du St-Sacrement, plutôt que le Père Gauthier; nous nous en excuson.

* * *

Plusieurs des nôtres sont hospitalisés, entre autres Mmes Eugène Croteau, Marcel Dionne, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Franco toujours prêt à accueillir Pétain

Madrid. — A l'issue de l'audience que lui avait accordée le général Franco, Me Jacques Isorni a déclaré:

"J'ai été très touché par l'accueil que m'a réservé le général Franco auquel j'ai remis une lettre personnelle de la maréchale Pétain."

"Le général Franco m'a déclaré, a poursuivi Me Isorni, qu'il répondrait personnellement et directement à la maréchale. Il a par ailleurs tenu à me préciser qu'il ne voulait en rien s'immiscer dans les affaires intérieures françaises, mais qu'en offrant l'hospitalité en Espagne au maréchal Pétain, il avait uniquement été guidé par des sentiments d'humanité".

Me Jacques Isorni a ajouté: "J'ai été très surpris par les nombreuses manifestations de sympathie dont j'ai été l'objet au cours de mon bref séjour à Madrid et notamment de l'accueil que j'ai trouvé auprès des autorités espagnoles".

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Conversation française ou anglaise par correspondance. 26 ans d'expérience Providence College, 914 Chemin Saint-Michel, Montréal, Québec.

Jeune fille demandée
Jeune fille demandée pour magasin de campagne. Vie de famille, pas d'enfants. Ecrire à M. F. Raboud, Chard, ou entrevue à 10949-124ème rue, Edmonton.

Coiffeuse demandée
On demande une coiffeuse expérimentée, de préférence canadienne-française. Pour un grand centre canadien-français. Adressez-vous à casier postal 53, La Survivance, Edmonton, Alberta.

STENOGRAPHE DEMANDEE
On demande une sténographe bilingue. Position permanente. S'adresser à la Cie F. J. Tonkin Ltée, 11219, avenue Jasper, Edmonton, Alberta.

KELOWNA

Une bonne assistance fut présente à la dernière partie de cartes du 3 mars, malgré la température assez froide et neigeuse.

Les gagnants sont les suivants: 1er prix, pour dames: Mme C. Bell; prix de consolation: V. Caudreau. 1er prix pour hommes: un bon vieux joueur de cartes, le plus vieux de l'assistance, et mentionnons aussi qu'il gagne souvent, c'est M. Barré; prix de consolation, M. A. Bartier.

La prochaine soirée aura lieu le 30 mars; il y aura meilleure assistance encore, n'est-ce pas?

Nos remerciements à M. et Mme A. Bélanger, pour leur générosité; et à tous les membres qui se sont rendus à leur demeure pour la dernière assemblée du 4 mars.

La prochaine assemblée générale sera le 1er avril 1951 dans la salle paroissiale, Sutherland Ave., à 3h. p.m.

* * *

M. Al. Matte nous a laissés pour une meilleure occupation à Red Deer.

M. et Mme E. Deleurme et famille sont repartis prendre leur terre à Notre-Dame de Lourdes.

* * *

Parlons un peu du "flu", qui a rejoint plusieurs d'entre nous, quelques-uns plus que les autres; mais quand même Kelowna ne doit pas être mentionné pire qu'ailleurs comme disent les journaux anglais. Il y a des Canadiens français.

Un million de victimes d'une purge

Taipe, Formose. — Le ministre de la Défense de la Chine nationaliste estime à un million le nombre des personnes tuées au cours d'une purge communiste en Chine rouge. Le ministre donna une liste comportant les noms de 200,000 victimes de cette purge.

Ecole Grandin

Semaine de fierté nationale

Pendant toute une semaine, nous l'avions préparé cet organisée. Un trio directeur fut élu: présidente: Carmelle Latour; secrétaire: Françoise Turcotte; propagandiste: Cécile Bussière. Elles furent aidées par un comité de cinq élèves par grade dont chacun avait charge d'étudier et d'expliquer le thème de chaque jour:

Lundi: "Marie et nos ancêtres".
Mardi: "Marie dans notre vie paroissiale".
Mercredi: "Marie dans notre vie familiale".
Jeudi: "Marie et nous, les jeunes".
Vendredi: "Marie et notre pays, le Canada".

Dimanche, le 4 mars, la semaine s'ouvrit avec une heure sainte pendant laquelle il y eut un sermon donné par le Rév. Père Y. St-Arnaud, du collège St-Jean. Il nous a parlé de nos ancêtres et de la Sainte Vierge. Surtout des miracles qu'Elle a fait pour eux.

La semaine a été faite avec la Sainte Vierge. C'est avec beaucoup de fierté que nous avons porté nos insignes sur lesquels figurait l'image de la Vierge. Nous étions heureux d'en expliquer la signification à quelques compagnes anglaises qui vinrent visiter notre classe, les dessins et les images qui illustraient au tableau le thème de chacun des jours de cette semaine.

Nous avons fini notre semaine par un programme radiophonique commandité par notre dévoué curé, le R. P. Patoine. Les élèves ont chanté des cantiques en honneur de la Sainte Vierge. Quelques-uns ont parlé de notre semaine. Je crois que la Sainte Vierge est fière de nous.

Nous avons compris un peu mieux que notre survivance est un miracle marial et nous avons confiance que si nous continuons à aimer, à honorer Notre-Dame du Canada et à la servir comme nos ancêtres, Elle nous aidera à rester catholique et français. . . toujours!

Françoise Turcotte, grade VIII.

ST-JOACHIM

Les Dames de Sainte-Anne ont eu leur élection le 18 février dernier et le conseil fut ainsi formé: présidente, Mme A. Turcotte; vice-présidentes, Mmes Adrien Blais et Paul Chatain; secrétaire, Mme Louis Belland; trésorière, Mme Rosaire Sabourin; conseillères: Mmes R. Croteau, G. Despins, H.-A. Dupuis, Art. Gourdine, C. Morin et B. Tremblay. Mme Alp. Gallant assistée de Mme P.-E. Séguin reste en charge du vestiaire des pauvres. Félicitations aux nouvelles officières.

Depuis, ces dames n'ont pas demeuré inactives. D'abord elles organisèrent un Bingo pour défrayer le programme radiophonique "Talents albertains" du 21 février. Un magnifique succès fut remporté au point de dépasser leur objectif; le surplus ira pour leurs bonnes oeuvres.

Le 4 mars elles organisèrent aussi une partie de cartes au profit de leurs nombreuses oeuvres. L'assistance fut assez nombreuse malgré le froid intense. On joua au Bridge et au Whist. Les prix pour les cartes furent gracieusement offerts par Mme Joseph Boulanger et le prix d'entrée par le Dr Joseph Boulanger, dont l'heureuse gagnante fut Mme M. Lavallée. M. Maurice Lavallée eut l'amabilité d'accepter d'être maître de cérémonie pour la soirée. Un joli programme musical fut grandement goûté par tous. Les artistes furent Mlles Lorraine Sabourin, Monique Gourdine et M. Bernard Tremblay qui chantèrent tour à tour une chanson. Au piano Mme Adrien Blais et Mlle Jeanne Racette. M. Marcel Gallant exécuta au piano le joli morceau "Romance" de Jean Sibelius. La soirée se termina par un délicieux goûter servi par les dames.

* * *

Dimanche prochain étant le troisième dimanche du mois, les Dames de Sainte-Anne auront leur communion mensuelle et chanteront à la messe de 10 heures.

* * *

Le 7 mars le programme radiophonique "Talents albertains" fut commandité par les Bonnes Amies d'Edmonton. L'émission fut suivie d'un grand Bingo aussi organisé par elles en faveur de leur bourse d'études. Félicitations à Mme l'organisatrice, Mme Gérard Baril, présidente du Comité d'éducation ainsi qu'aux dames auxiliaires pour le magnifique succès qu'elles remportèrent.

* * *

Nous avons commencé cette semaine la retraite annuelle dans notre paroisse qui en même temps est sous forme d'une neuvaine en l'honneur de notre Mère du ciel. Nous avons parmi nous, d'ici Pâques, la statue même qui fut portée en triomphe jusqu'à Ottawa au Congrès marial. Les Pères en charge de cette neuvaine-retraite sont les RR. PP. Plaisance, o.m.i., et Charbonneau, o.m.i. Nous tâcherons donc de répondre généreusement à l'appel de notre Père curé qui nous invite instamment à profiter du passage de la statue de Notre-Dame du Cap parmi nous pour lui demander des grâces et de grandes bénédictions sur nous tous.

* * *

M. Edmond Brissette, pionnier bien estimé de notre paroisse, est décédé le 20 janvier dernier, à l'âge de 74 ans. Il laisse dans le deuil son épouse et quatre enfants: François, Alphonse et Mme G. Baril d'Edmonton et Camille du Washington. Nos sincères condoléances à la famille.

* * *

C'est aussi avec regret que nous apprenions la mort de Mlle Angeline Gobeil, âgée de 80 ans. Son souvenir du bon exemple de sa grande dévotion envers la Sainte Vierge demeurera longtemps après elle, puisque continuellement chez

elle comme à l'église on la voyait égrener son chapelet.

* * *

En visite chez M. et Mme Alp. Gallant, M. et Mme Didier Gamache, René Despins et M. et Mme Art. Gamache; ces derniers visitèrent en même temps leur fille religieuse, Soeur Françoise des Soeurs de Saint-Albert.

* * *

Nous avons eu parmi nous ces derniers temps M. J.-W. Pigeon de Québec qui était en voyage d'affaires, en même temps qu'il visitait plusieurs de ses nombreux amis.

Le caporal J. Roby et sa dame (née Pauline Thibeault) sont partis demeurer à St-Jean d'Iberville, P.Q. Nous leur souhaitons mille bonnes chances dans leur nouveau domaine.

Dernièrement en visite chez M. et Mme J.-B. Vincent, M. et Mme Furgusson de Two Hills, Alberta.

M. Léo Ayotte est actuellement à Falher en voyage d'affaires.

Décès de Mlle A. Gobeil

Mercredi le 21 février s'éteignait presque subitement Mlle Angéline Gobeil à l'âge de 84 ans. Elle souffrait depuis quelques années d'attaque cardiaque.

Elle avait récité le rosaire avec sa compagne pour le repos de l'âme de sa soeur Mme Larue morte depuis 18 ans, ce même jour ses frères Henri et Adolphe, l'avait précédé dans la tombe depuis plusieurs années. Madame Larue âgée de 87 ans demeurait avec eux depuis une trentaine d'années; elle a pris soin de toute la famille avec un dévouement inlassable.

Le service a eu lieu en l'église St-Joachim. Les porteurs étaient M. Albert Larue, Paul, Adrien, Laurier Guenette, M. St-Jean et Laperle. Conduisaient la dépouille mortelle ses neveux Eugène et Henri Larue.

A tous ceux qui ont offert de l'aide et leurs condoléances, Madame Larue et ses neveux offrent leurs remerciements sincères.

Journée d'A.C.F.A.

IMMACULEE-CONCEPTION

Dons de $5.00

M. Joseph Normandeau, M. L.-H. Boulanger, M. Emile Proust, M. A. Chartier, M. l'abbé J.-R. Ketchen.

* * *

Dons de $2.00

M. J.-W. Brodeur, M. Joséphat Baril, M. Geo. Bourque, M. Adrien Côté, M. J.-O. Pilon, M. Gratien Ouellet, M. -E. Landry.

* * *

Dons de $1.00

M. Ed. Pahud, M. L. Hébert, M. A. Boisvert, M. R. Trottier, M. O. LaBrie, M. Henri P. Surette, Mme M. Léger, M. Roger Caudart, Mlle Emma Turgeon, M. I. Belland, Mme M. J. Larsen, Mlle Louise Caudart, M. E. Richard, M. E. Roberge, Mlle Léa Caudart, M. Aimé Auger, M. Ernest l'Heureux, Mme E. Tremblay, M. Emile D'Aoust, M. J.-O. Tremblay, Mlle Annette Giroux, M. Maxime Villeneuve, M. A. Limoges, M. O. Lemieux, Mlle Gabrielle Pilon.

* * *

Don de .50 sous.

Madame Lachance, M. J. Savoie.
Total $65.00

Consommation mondiale de bois

Les Canadiens utilisent 1.7 tonnes de bois par personne et par an. La moyenne mondiale correspondante est de 0.5 tonne. Dans le cas de la Chine, le chiffre n'atteint pas 100 livres.

La langue française aux E.-Unis

Causerie prononcée par M. Cecil-M.-P. Cross, consul général des Etats-Unis, le dimanche 11 mars sous les auspices du Bon Parler français:

La langue française occupe, depuis un grand nombre d'années, une situation particulièrement favorable dans le programme éducationnel, aux Etats-Unis, sans parler de la grande estime que les Américains lui portent. Cela n'est pas dû entièrement au souvenir de Lafayette, qui participe si généreusement à la conquête de notre indépendance, ou au fait que les tombes de centaines de soldats français reposent dispersées le long des côtes nord-est de mon pays, ou encore aux vaillants exploits de de Grasse et de sa flotte. N'avons-nous pas cet îlot français, la Louisiane, où une nombreuse population parle encore sa langue d'origine? Nous comptons aussi peut-être — je dis peut-être — plus de descendants de Canadiens français que le Canada lui-même.

Certes ces facteurs contribuent à la prépondérance du français, mais la véritable raison de son choix ultime, parmi les langues modernes enseignées aux Etats-Unis, c'est la transcendance culturelle et sociale dont il jouit de par le monde. Tout Américain rêve de voir un *jour Paris* et ressent un intense désir d'apprendre le français, ne serait-ce que pour forcer le sort à réaliser ses rêves. De plus, la suprématie de l'art culinaire français, sanctionné par l'impression en français des menus de tous les restaurants fashionables, donne — même avec une faible connaissance de cette langue — un avantage social certain à qui la possède.

Le français a acquis et maintenu une universalité qui jamais n'avait existé depuis la gloire de l'empire romain. Cela ne fut jamais si vrai qu'aux Etats-Unis — comme d'ailleurs dans toute l'Europe — où aucune personne ne pouvait être considérée comme cultivée si elle ne parlait pas français, ce qui donnait plus de prestige et un certain degré de supériorité sociale. Dans la diplomatie et la vie diplomatique le français a prévalu. Dans les carrières commerciales, afin de favoriser les relations avec l'étranger, le français — langue seconde de tant de pays — devint indispensable à qui voyageait.

Rêves, espérances, buts, ambitions peuvent donc se trouver favorisés par la connaissance du français.

Actuellement très peu d'Américains ont des notions suffisantes du français pour le parler de façon compréhensible dans nos écoles et universités. Il s'agit pourtant d'un pourcentage assez intéressant.

Dans un grand nombre de cours actuels, des milliers ont acquis une connaissance suffisante du français pour le parler. Cependant, en regardant en arrière, je suis convaincu qu'une personne ordinaire — si toutefois cela existe — ne peut pratiquement pas apprendre une autre langue que la sienne, à moins d'être en contact constant avec des gens de cette langue, et d'être forcée de la parler bon gré, mal gré.

C'est ce qui a tenu si liés tant de petits groupements, surtout en Europe, parlant leur seule langue, vivant et mourant au milieu de leur petit cercle, se mêlant rarement à ceux d'une autre langue. L'existence de tant de dialectes et langages est sans doute un des principaux facteurs qui ont divisé l'Europe et nombre de pays où une situation similaire existe, — qui les ont divisés et retardés dans leur avancement. Il y a des partisans des dialectes; j'ai entendu vanter les mérites des quelques dialectes de petites tribus africaines, parce que ces gens avaient 76 différents noms pour désigner la couleur et la grosseur de leur bétail.

Personnellement, je prône le concept des langages-clefs, qui fournissent un point d'appui à un plus grand nombre et sont ainsi prometteurs de plus grandes espérances aux penseurs et aux écrivains. Tout langage considéré comme langage universel devrait être maintenu uniforme ou aussi peu différent que possible. Les dialectes et leurs variations enlèvent de la force au langage-clef et n'apportent rien qui vaille.

Un grand merci des Bonnes Amies

Nous sommes très heureux de remercier bien chaleureusement tous ceux qui ont si courageusement braver le froid et le vent pour assister au bingo organisé par les Bonnes Amies, au profit de leurs activités éducationnelles.

Grâce à la bonne co-opération de tous, ce fut un réel succès.

Mentionnons aussi que Mme Armand Turcotte fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée de $5.00 don de l'A.E.B.A.

Encore une fois, nous vous disons MERCI.

Le bon moyen

— Pardon, constable, quel est le chemin le plus rapide pour aller à l'hôpital.
—Vous n'avez qu'à rester là, au milieu de la rue cinq minutes.

Précaution

On essaye à Suzette une petite robe sans manches.
— Mais, s'écrie-t-elle, je vais m'enrhumer les bras.

* * *

Bien changé

—Ah! X. . .mon pauvre ami, comme vous avez changé!
—Mais je ne suis pas X. . .
—Quoi, votre nom aussi est changé?

* * *

Exercice de nuit

L'adjudant annonce à un soldat qu'il a huit jours de salle de police pour avoir manqué aux exercices de nuit.
—Mais, mon adjutant, se récuie-t-il, je dormais. Il me semble que pourtant, c'est un exercice de nuit.

* * *

Souvenir

— Je me souviens d'avoir déjà dansé avec vous, mademoiselle.
— Je ne me rappelle pas votre visage, mais vos pieds me sont familiers

CRITIQUE. .

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Lisez et faites lire la Survivance.

Les commanditaires du Poste CHFA

MESSAGE DU GERANT

A nos commanditaires:

Sincères remerciements pour votre patronage passé. Nous espérons que vous nous continuerez votre appui à l'avenir.

A nos auditeurs:

Encouragez nos commanditaires . Ce sont eux qui vous permettent d'entendre CHFA 17 heures par jour. Prenez note des noms et adresses des différentes maisons d'affaires qui ont des émissions sur nos ondes et encouragez-les pour qu'ils encouragent votre poste de langue française.

J.-A. Gallant, gérant

Conservez cette page pour références futures.

DIVERS

Association Can.-Fr. de l'Alberta, Edmonton
Dr L.-O. Beauchemin—Calgary, Alta.
Armée Canadienne, Edmonton
Chevaliers de Colomb, Edmonton
Northwestern Utilities, Edmonton

ASSUREURS

Bérubé, Alex.—Beaumont, Alta.
Croteau, Robert—40 Edifice Gariepy
Hart, R. L. M. Agencies—10150-102e rue
Martin, H. Milton—721 Edifice Tegler

BIJOUTERIES

Kline, Irving & Sons—10117 avenue Jasper
Nadon, Ferd—10115-102e rue

BOULANGERIES

Dainty Cake—11368-95e rue, Edmonton
Edmonton City Baking—10645-102e rue
McGavins' Ltd.—10642-100e rue

CHARBONNERIES

Egg Lake Coal Mine—Morinville, Alta.
Sundance Mines—Cardiff, Alta.

CHIROPRACTICIEN

McLeod Bros. Ltd.—Coin Jasper et 124e rue

CIGARETTES

Imperial Tobacco Co.—Montréal, Qué.

COUVOIRS

Pringle Electric Hatchery—10550-101e rue et 10037-82e rue, Edmonton
Smith Hatcheries—10001-82e avenue

COMPTABLE

Ayotte, Léo—10042-109e rue, Edmonton

DIRECTEURS FUNERAILLES

Connelly-McKinley—10007-109e rue
Park Memorial—9709-111e avenue

ENTREPRENEURS CONSTRUCTION

Georges Ethier—10305-95e rue, Edmonton
Morin Frères—10043-109e rue Edmonton

FOURRURES

Hurtig, A. & M.—10140-avenue Jasper
Perfect Furriers—10341-Avenue Jasper

GARAGISTE

Edmonton Auto Spring Works—Coin 95e rue avenue Jasper

IMPRIMERIE

La Survivance—10010-109e rue

LAITERIE

Jasper Dairy—Coin 119e rue et 104e avenue

MAGASINS A RAYONS

Army & Navy—10125-101e rue Edmonton
Eaton Co. (Western) Ltd.—10220-101e rue
Hudson's Bay Co—102 à 103e rue Jasper
Savemor Store—10249-102e rue Edmonton

MAGASINS DE MEUBLES

Campbell's Furniture—10135-100A, rue
Canadian Bedding—11313-83e rue Edmonton
Podersky Furniture—104e rue et avenue Jasper
Strathcona Furniture—8222-103e rue

MAGASIN D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Heintzman Co—10139 avenue Jasper
Pepin et Fils—10050-105e rue

BONNYVILLE

BROSSEAU Co— (Magasin Général)
RONDEAU GARAGE—(garagiste)
PARDELL BROS.—(Agent Massey-Harris)
GAUCHER GARAGE—(garagiste)

DONNELLY

DONNELLY HOTEL—(Hôtel)
A. GARANT—(Agent mach. Cockshutt)
RICHARD LAGACE—(Garagiste et marchand machines agricoles.)
LAURIER MAISONNEUVE—(Agent Imperial Oil)
HONORE MAISONNEUVE—(Bois)
JEAN PARISEAU—(Notaire)

FALHER

E. VANDAL—(Agent mach. agricoles)
ADANAC HOTEL—(Hôtel)
FALHER GENERAL COOP—(Coopérative)
IDEAL LOCKER PLANT & MEAT MARKET (Marchand viande, fruits, légumes, etc.)
FALHER BLDG.—(Vente matériaux de construction)
FALHER MOTORS—(Ventes machines agricoles. Ford — autos et camions etc.)
DENTINGER FRERES—(Garagistes — agents produits Imperial Oil)
CHALIFOUX FRERES—(Agents produits McColl, gas, huile etc)
ANDRE CARMEL—(Restauranteur)
CHALIFOUX et ST-ARNAUD— (Agent machines agricoles)
PHILIPPE LAPENSEE—(bijoutier)
WILLIE BRULOTTE—(Garagiste, forgeron etc
J. DANCAUSE—(marchand général)

GIROUXVILLE

BESSETTE'S SERVICE—(Garagiste)
GIROUXVILLE GARAGE—(Garagiste)
GIROUXVILLE HOTEL—(Hôtel)
GIROUXVILLE COOP.—(Coopérative)
ROYAL CAFE—(Restaurant et Confiserie)
THOMAS LESSARD—(Sous-Agent autos et camions et tracteurs Ford ainsi que Ferguson)
WHITE LUNCH CAFE—(Restaurant)
DIANNE DRESS SHOP—(Vêtements pour dames)
OVILA FORGET—(Agent B.A. Oil et radios "Victor")
GIROUXVILLE POOL ROOM—(Salle de billiard)
T. REMILLARD—(marcand général)
GEORGE'S LUMBER—(Quincaillerie)
ISIDORE LANGLOIS—(Marchand général)
DIDIER GIRARD—(Livreur)
GIROUXVILLE LUMBER—(Vente matériaux de construction)

MORINVILLE

MEARNS COAL Co.— (Charbon)
MORINVILLE DAIRY—(Laiterie)
LETOURNEAU Bldg—(Contracteur peinture, linoleum, plâtre, etc)
Mme ST-GERMAIN—(Assurances)
MORINVILLE HOTEL & COFFEE SHOP—(Restaurant)
J.-H. PERRAS—(Garagiste)
STEFFES BROS.—(Matériaux construction)
L.-H. TREMBLAY—(Vendeur Chevrolet et Oldsmobile et Produits Imperial Oil)
MORINVILLE MOTORS—(Agent machines Case — automobile Dodge — DeSoto — et pneus "Goodrich")
MORINVILLE DRUG STORE & LUNCH COUNTER—(Pharmacien-restaurant)
CHALIFOUX STORE & HOTEL—(Magasin général)
C. CHAREST—(Garagiste)
A. BROCHU—(Agent Massey-Harris)
MORINVILLE HATCHERY—(Couvoir)

McLENNAN

ANDY'S GENERAL STORE—(Mag. général)
HOTEL McLENNAN— (Hotel)
ZIP CLEANERS—(nettoyeur)
SHAMROCK MEAT MARKET—(Viandes, épiceries, fruits-légumes)

ST-ALBERT

VENESS FILLING STATION—(Garagiste)
ST-ALBERT GARAGE—(Garagiste)
C. A. BRODEUR—(agent d'assurance)
ST-ALBERT EGG TRADING STATION—(Spécialiste achat oeufs)
CHEROT SERVICE STATION—(garagiste)
BOURGEOIS FRERES—(Acheteur d'animaux)

ST-PAUL

ALPHONSE GAGNE—(Barbier)
ST-PAUL MOTORS—(Garagiste - Vendeur mach. Ferguson et automobiles Chrysler & Plymouth et camions "Fargo" etc.)
MARCEL JOLY—(Agent Imperial Oil)
ST-PAUL SHEET METAL—(Plombier)
RITE SPOT—(Magasin général)
LAMBERT FRERES—(Agence International)
FRED BELIVEAU—(Comptable)
ST-PAUL BEVERAGE—(vendeurs liqueurs douces)
BROSSEAU FRERES—(Magasin général)
TED'S MEN'S SHOP—(Marchandise pour hommes)
CONROY'S LTD.—(Agence Cockshutt, Allys Chalmer)
ST-PAUL SALES & SERVICE—(Ventes de toutes sortes — autos et camions — et agence Massey Harris— réparations, etc)
ST-PAUL JOURNAL—(Journal)
CASKEY MOTORS—(Automobiles Ford et Mernarch et camions "Ford" et machines Oliver)
LAMBERT FRERES—Agence mach. agricoles International — vente camions, machines à laver "Connor", etc.)
ELECTRIC POWER EQUIPMENT—(Articles de sport)
ELITE THEATRE—(Théâtre)
DARLING LADIES WEAR—(Vêtements pour dames)
H. GREG O'NEIL—(Assurance)
DONALD HOTEL—(Hôtel)
GENEREUX FILS—Contracteurs)

MARCHANDS DIVERS

Bricker Children Wear (vêtements-enfants) 11338 avenue Jasper
Chic Shoe Store— Souliers—Edmonton, Alta
Church Supplies Wholesale — (article du culte, 10518 avenue Jasper
Edmonton Supply Co Ltd.—(Magasin de fer) coin 96e rue et avenue Jasper
Gateway Bldg. Supplies—(matériaux-const.) 10511-121e rue
Goertz Studios—(Photographe)—10043-102e rue
Kallal Motors Ltd—(Automobiles) 11424 avenue Jasper
Laura Lee Ladies Wear (vêtement-dames) coin Jasper et 103e rue
T. J. Thibodeau (App. surdité) 4 Edifice Merrick
Market Tire Co. Ltd. (Pneus) 106e rue et 104e avenue Edmonton
Panar J.—(mag. général)—St-Paul, Alta.
Rice Street Fish Market—(poissons) 10008-101A avenue
Surplus Outlet Store—(surplus de guerre) 10524 avenue Jasper
Williams, G. R.—(Accessoires elec.) 10124-99e rue

NETTOYEURS

Capitol Cleaners—9686-99e rue
Elite Cleaners—11515 avenue Jasper
Trudeau's Cleaning—10050-103e rue
West End Cleaners—10991-124e rue

PEDICURE

A. Boileau—202 Edifice Kitchen

PLOMBERIES

Edmonton Sheet Metal—9310-111e avenue
C. R. Frost—10135-102e rue
Haddow & Maughan—11414 avenue Jasper

POUVOIR ELECTRIQUE

Calgary Power

QUINCAILLERIES

Arcade W. W.—Coin 97e rue et avenue Jasper
National Hardware—10230-101e rue

RELIURE

Edmonton Bookbinders—10333-96e rue

SALAISONS

Burns Co. Ltd.—120e avenue et 92e rue
Canada Packers Ltd.—Fort Road et 70e rue
Gainers Ltd.—80 avenue et 96e rue

RESTAURANTS

Purple Lantern—10049-101a avenue
Seven Seas—10525 avenue Jasper

TAILLEURS

Dittrich Men's Wear—10164-101e rue
Higham, Ken & Co.—10358 avenue Jasper
Modern Tailors—9713 avenue Jasper
Rudy's Men's Clothes—10156-102e rue

SALON DE COIFFURE

Paul Pierre—442 Edifice Birks

TAXI

Grey Line—9922 avenue Jasper

THEATRE

Empress Theatre—10125 avenue Jasper

La Survivance des Jeunes

Semaine de fierté au pensionnat de l'Assomption d'Edmonton

"Catholiques et françaises. . . toujours!" Ainsi commença la Semaine de Fierté nationale au Pensionnat de l'Assomption.

Lundi matin, 5 mars, notre salle de récréation avait pris un aspect de dévotion mariale et de gaieté nationale: banderolles tricolores, tableaux de Massicotte et de Duguay, illustrations des anciens calendriers de la Survivance française, drapeau Carillon Sacré-Coeur entouré de fleurs et une quantité d'affiches pleines de sens.

Les divers comités de notre conseil étudiant de l'A.S.V. ont eu la responsabilité de commencer et de terminer chaque journée de cette importante semaine. Ce qu'ils ont fait: choisir un patron spécial pour la journée, préparer un court programme pour le matin, le midi et le soir afin de nous aider à mieux connaître le thème de chaque jour.

Le comité du BON PARLER, sous la direction de Mlle Dolorès Hétu, inaugura la semaine. Le thème du lundi: Marie et nos ancêtres. Mlle Hétu expliqua brièvement l'amour marial si profond de nos ancêtres; puis elle distribua des insignes qu'elle avait préparés la semaine précédente: Fleur-de-lys dans une feuille d'érable, portant en exergue: catholiques et françaises. . . toujours. Elle nous fit aussi connaître le slogan et la rengaine, que nous avons chanté ensemble avant de monter aux classes. Le soir, rencontre de la masse, à la chapelle, aux pieds de Notre-Dame de l'Assomption.

Mlle Pauline Belland et son Service Social ont dirigé les activités du mardi, dont le thème était: Marie dans notre vie paroissiale. Elles nous ont présenté leur patronne, la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, nous ont fait méditer des prières qu'elles avaient rédigées; le soir, le programme de clôture se fit à l'étage des classes: prière, poème marial, et chant de la rengaine: Marie, soyez Reine chez nous!

Mercredi: Marie dans notre vie familiale. Cette journée fut confiée à l'initiative de Mlle Jeannette Tremblay et de son Service du Journal, qui ont choisi les prières et les chants du jour.

Mlle Marguerite Piché et son Service d'Ordre ont su rendre la journée de jeudi bien intéressante, particulièrement par leur sketch de sainte Maria Goretti, patronne choisie pour ce jour qui avait pour thème: Marie et nous, les Jeunes.

Vendredi, le Service National, dirigé par Mlle Carmel Despins, loua Marie et notre pays, le Canada. Après avoir dressé un oratoire marial à l'étage des classes, nous avons eu une procession avec la statue de Notre-Dame du Cap; le soir eut lieu la récitation du chapelet en l'honneur des Saints Martyrs Canadiens. Mlle Renée Piché nous lut l'histoire du pèlerinage national du Cap de la Madeleine.

N'oublions pas nos deux comités de Liturgie et des Jeux qui ont su si bien faire les affiches et présider au décor pendant toute cette Semaine mariale.

Dans nos classes de catéchisme et de français, sous la direction de nos dévouées religieuses, nous avons complété le travail de méditation de chaque jour, et nous avons répondu aux exercices de pensée. . . qui nous forçaient à PENSER et nous ont fourni l'occasion de prendre plus d'une bonne résolution pour accroître notre piété mariale.

Lundi, le 12 mars, nous avons clôturé notre grande semaine de Fierté par une Heure patriotique. Comme nos ancêtres qui avaient l'habitude d'offrir leurs travaux et leurs amusements au bon Dieu et à la Sainte Vierge, nous avons d'abord récité les TROIS AVE MARIA. Ce fut ensuite le salut au drapeau et le chant O Canada. Mlle Carmelle Despins nous expliqua le thème de la semaine: "Fortifions notre âme aux sources fraîches de l'amour marial".

Les patrons de la semaine défilèrent ensuite sur la scène en nous disant leur message particulier: Mgr de Laval représenté par Mlle D. Hétu; Bse Marguerite Bourgeoys, par Mlle Pauline Langlois; Mère Marie de l'Incarnation, par Mlle Evelyn Escallier; Sainte Maria Goretti, par Mlle Denise Casavant; saint Joseph, par Mlle Hélène Frey.

Un poème marial fut récité par Mlle Hélène Dansereau; c'était "Pourquoi j'aime Marie". Elle représentait le comité liturgique.

Ce fut ensuite un événement un peu rare à nos heures patriotiques, événement apprécié de toutes: un débat. . . par les étudiantes du grade XII. La proposition était celle-ci: "Dans notre histoire, les femmes ont joué un plus grand rôle que les hommes, au point de vue chrétien, du foyer et dans le pays; au point de vue national, dans le domaine économique et dans celui de la Survivance." Inutile de vous dire qui remporta la victoire. . . l'affirmative, assurément!

Voici les noms de celles qui ont participé à ce débat: Du côté de l'affirmative: Mlles Viviane Behiel, Renée Piché, Yvette Villeneuve et Dolorès Hétu; du côté de la négative: Mlles Bella Baril, Jeannine Tremblay, Monique Coulombe et Marguerite Gill.

Les élèves des grades 5 et 6 nous ont présenté une courte mais bien intéressante saynète: Le mois de Marie à la Croix du chemin. La croix de bois, décorée d'une niche contenant une statue de Marie, fut installée sur la scène; elle semblait nous bénir de ses bras étendus, comme elle bénit nos ancêtres depuis. . . 1534.

Le Service d'Ordre, guidé par Mlle Yvette Hébert (en l'absence de la responsable), nous mima quelques scènes typiques de la vie de Mère Marie de l'Incarnation. Les actrices ont bien rendu leur rôle et nous ont fort amusées; c'étaient Mlles Evelyn Escallier, Janine Mousseau, Jean Kaiser et Pauline Léma.

Le Service d'ordre, guidé par Mlle Marguerite Piché, dramatisa le chant: "Notre-Dame du Canada". La Vierge était Mlle Fernande Genest, les ancêtres protégés dans l'épreuve: Mlles Evelyn et Marg. Piché, Mlle Juliette Côté.

Le 12 mars, c'est la fête du couronnement de S. S. Pie XII. Nous lui avons fait des acclamations et avons prié à ses intentions: "Que le Seigneur le conserve, qu'il lui donne vie et le rende heureux sur la terre et qu'il ne le livre point aux désirs de ses ennemis!"

Tout au cours de cette enthousiasmante assemblée plénière, nous avons répété notre slogan: Marie, soyez Reine chez nous! et nous avons chanté les divers chants de notre grande semaine: O Marie, ô Mère chérie. . .

Pour terminer cette réunion, la présidente, Mlle Carmel Despins, nous engagea à préciser les résolutions pratiques que nous avons dû prendre, à les mettre en commun dans une réuniin de service, afin de les soumettre à une nouvelle, mais courte assemblée plénière. A cette réunion, nous subirons l'examen sur les affiches, dont le questionnaire a été préparé par Mlle Doris Pomerleau et son comité de Jeux.

Et c'est ainsi que nous avons vécu une très belle Semaine de Fierté nationale au Pensionnat de l'Assomption.

Yvette Villeneuve,
grade XII

Mlle Elizabeth Nizan Ex-Sociétaire de la Comédie Française en tournée au Canada et aux Etats-Unis

Originaire de Paris, elle fit toutes ses études au collège Sévigné, et au Conservatoire de Paris. A la Comédie Française elle fit ses débuts en 1916, et successivement interpréta tous les rôles des ingénues du répertoire classique et moderne, de Molière à Robert de Flers.

On a dit d'elle: "Elle a bien servi". Ce sont là d'admirables lettres de noblesse! La France l'honora de la Légion d'Honneur.

Etoile brillante de l'Art français, ambassadrice de choix, au charme exquis, de grâce, d'intelligence, de coeur, et de modestie, elle conquiert son public d'emblée. Elle a fait depuis 1945 vibrer aux antipodes de la terre, la parole française, dans tout son beau!

A Vancouver, elle fut vivement applaudie à l'Alliance Française et à notre Université reçut, une ovation méritée l'acclama.

Par une délicatesse exquise, qui caractérise tous les actes du distingué Consul de France, et de Madame Alexis Anfossy, nos compatriotes franco-canadiens eurent aussi le plaisir d'accueillir et d'entendre dans un véritable ravissement, quelques récitations du répertoire remarquable de cette brillante artiste. Le 23 février, à notre Salle paroissiale, Mlle Elizabeth Nizan, émut aux larmes son auditoire, dans les suivantes récitations: "La Vierge à Midi, de Paul Claudel; "L'enfant qui s'endort, de Charles Péguy; A Laudes, de Marie Noël; et "Le bonheur, de Paul Fort. Aux applaudissements frénétiques de son auditoires, la charmante artiste répondit en récitant avec une verve, un entrain, et une finesse d'esprit bien français, plusieurs fables de La Fontaine.

Nous espérons vivement avoir la joie d'accueillir à nouveau cette grande artiste qui, de l'Atlantique au Pacifique, aurait belle mission à remplir, en nous apportant l'écho si émouvant, si prenant, et si artistique des écrivains et des poètes français.

En nous quittant, Mlle Nizan nous a dit, que la tenacité et l'admirable fidélité de la survivance française au Canada était un fait émouvant, qui bouleversait d'émotion l'âme des Français de France, et les consolaient et les fortifiaient au cours de longues épreuves.

Doctrine sociale catholique en Espagne

L'ancie nprésident de l'Action catholique espagnole, avocat et journaliste éminent, Angel Herrera, devenu, après une belle carrière laique d'une vingtaine d'années, prêtre à 54 ans, en 1940, puis évêque de Malaga en 1947, est un des plus ardents propagandistes dans son pays de la doctrine sociale de l'Eglise. Il fondait en 1948 "l'Ecole Sociale sacerdotale", destinée à préparer les prêtres à un apostolat efficace dans le monde du travail. Trois ans plus tard, en janvier 1951, il transforme cette Ecole en "Institut Social Léon XIII," ouvert tant aux laics qu'aux ecclésiastiques. Son but est de former des dirigeants qui sauront répandre l'enseignement social catholique et le faire pénétrer dans les esprits puis dans les institutions et les lois de leurs pays.

Au tribunal

Le juge—Alors vous affirmez que vous n'avez pas volé des poules de votre voisin.

Le nègre—Absolument, missié le juge.

Le juge—Avez-vous des témoins pour confirmer vos dires?

Le nègre—Sauf votre respect, missié le juge, vous n'avez pas l'air d'y connaître grand chose. Un homme ne prend pas de témoins quand il vole des poules.

* * *

Un mot de Mme De Stael

Mme de Stael n'aimait guère le vicomte de Choiseul, réputé pour la malice de ses épigrammes. Ils se rencontrèrent un jour dans un salon.

—Il y a longtemps qu'on ne vous a vu, M. de Choiseul.

—Hélas! Madame, J'ai été malade. . . j'ai failli m'empoisonner.

—Vous vous êtes mordu la langue?

GIROUXVILLE

Le 4 mars était baptisé Joseph David Roger Latendresse, fils de Patrice Omer Latendresse et de Eva Morceau, de Nampa. Les parrain et marraine furent M. et Mme Antonio Morceau, de Girouxville. Le R. Père Louis Collins, o.m.i., vicaire, a baptisé l'enfant.

* * *

Ce même dimanche notre curé, le P. Desrochers, o.mi., a dit la messe pour une trentaine de personnes au chantier St-André, chez le Parck Brothers.

Il paraît que les aventures n'ont pas manqué puisque le père est arrivé à deux heures du matin au chantier. Heureusement que M. Gonzague, notre bedeau, l'accompagnait.

* * *

Ce même soir, la troupe Carmel nous interprétait "Jos. le Pendu". S'il est vrai que le rire fait engraisesr plusieurs vont prendre du poids en plein carême.

* * *

M. Charles Paulus, un ancien de Girouxville, est de nouveau parmi nous. Il se trouve chez sa parenté, M. Albert Benoit.

Mlle Annette Giroux qui travaille à Edmonton est actuellement à Girouxville.

* * *

Beaucoup de notre monde est à l'hôpital: M. Babin, Mme Roméo Morceau, Wilfrid Morceau, Mme L. Houle, M. Irénée Sorey, Mme G. Lanctôt et jusqu'au bedeau.

* * *

Lundi, le 12 mars, belle vue française: "La cage au rossignol" fut montrée à la salle paroissiale.

* * *

Voici les noms des commissaires pour tous les districts scolaires de la paroisse, à la suite de l'assemblée du 2 mars dernier:

District de Girouxville:
Léopold Houle, Président; Didier Girard, Armand Giroux, secrétaire.

District Gauthier:
Elphège Benoit, président; J. Laverdière; Joseph Bugnet, secrétaire.

District Pelletier:
Elphège Couillard, président; Eugène Lemin, Aurèle Guindon; Albert Lévesque, secrétaire.

District Gougeon:
Ernest Lorrain, président; Joseph Anctil; Eugène Girard, secrétaire.

District (?)
Emile Trudeau, président; André Blouin; Euclide Lefebvre, secrétaire.

District Bélanger:
Georges Nolette, président; Albert Cloutier; Irénée Soucy, secrétaire.

C'est M. Léopold Houle qui fut élu président pour cette assemblée. Le secrétaire était M. Armand Giroux.

M. Joseph Labrecque est actuellement dans la province de Québec auprès de sa mère malade.

La grippe rôde sournoisement. Soyons sur nos gardes.

Une autre désertion

Londres. — M. Bohuslav G. Kratochvil, ambassadeur de Tchécoslovaquie auprès de l'Inde, qui vient de quitter Bombay pour l'Angleterre après avoir démissionné de ses fonctions. Le Foreign Office confirme que la Grande-Bretagne lui donnera asile en qualité de réfugié politique. Son gouvernement l'accuse de trahison.

Echos de la Colombie

Critique, Art et Musique

"Les Gondoliers", de Gilbert et Sullivan, opérette comique, présentée par la Société Musicale de l'université de Vancouver.

Sous le bâton du Maestro C. Haydn Williams, fut présentée, avec un bon rythme et entrain, cette opérette connue et appréciée du public en général.

Les décors de bon goût, et les costumes aux couleurs vives et attrayantes, avantagèrent les acteurs et chanteurs, qui furent chaudement applaudis dans leurs rôles respectifs.

Une mention toute spéciale est due aux suivants: Rita Loiselle, soprano dans le rôle de Gianetta; Tessa, interprété par Milla Andrew, mezzo-soprano; Marco Palmieri, joué par Kelvin Service, ténor, et Giuseppe Palmieri, chanté par John Yeomans, bariton. Sans contredit Rita Loiselle éclipsa ses camarades sur la scène, par son charme, et un jeu intelligent, plein de grâce et de finesse, et une voix coquette qui séyait à son rôle de jeune première. Son type latin l'avantageait évidemment plus que ses collègues. Son rôle était vécu sans contrainte, et c'est là où l'on dénote parmi les jeunes aspirants à l'art dramatique et vocal, les possibilités de conquête de la scène.

La langue anglaise ne se prêtant guère à l'harmonie des sons musicaux, les acteurs et chanteurs étaient handicappés malgré toute leur joie juvénile et leur bonne volonté.

Sans nul doute, si Gilbert et Sullivan s'étaient servis d'un libretto écrit dans la langue de Dante, ils auraient donné à leur oeuvre un ton plus vrai, plus réel, et dans son vrai caractère, et aux interprètes plus grande facilité d'expression.

Il est fort regrettable que le directeur dramatique E. V. Young, musèle trop dans l'automatisme saxon, le jeu de scène des artistes, qui ont véritablement de l'étoffe, et devraient gravir plus rapidement les étapes, dans l'interprétation de l'Art dramatique.

Maestro Haydn Williams accomplit un tour de force remarquable avec un orchestre restreint, et soutint admirablement et les solistes et les choristes.

Couvent détruit par les flammes

Sainte-Anne, Manitoba. — Un incendie, qu'on mit seize heures à maîtriser, détruisit le monastère des Pères Rédemptoristes à Sainte-Anne et a causé $175,000 de dommages. Cinq personnes furent blessées, dont un religieux et trois pompiers.

L'incendie se déclara quelques minutes après-midi. On croit qu'il fut causé par un court-circuit.

A la frontière

A la frontière belge, on demande à une vieille femme, venant de France, si elle n'a rien à déclarer:

—Non, rien du tout, dit-elle.

—Mais cette bouteille-là, Madame, qu'y a-t-il dedans?

—Oh! De l'eau sainte, mon bon monsieur, de l'eau de Lourdes.

Le douanier enlève le bouchon et flaire:

—Hé! hé! fit-il, pardon, Madame, c'est de l'armagnac!

—Gloire à Dieu! s'écrie la dame, un miracle!

* * *

Mise au point

—C'est vous, mademoiselle, qui avez une soeur si jolie?

—Non, c'est ma soeur.

Consultation

Le docteur, très grave—Il vous faut renoncer à tout travail de tête.

Le client—Impossible, docteur, ce serait ma ruine.

Le docteur—Pourquoi, êtes-vous écrivain?

Le client— Mais, non j'suis coiffeur.

Au Laboratoire des produits forestiers d'Ottawa, on ne cesse d'étudier les méthodes d'utiliser les déchets du bois dans la fabrication de produits commerciaux pratiques. Les industries qui dépendent du bois par tout le Canada peuvent se documenter sur le résultat des recherches et sur les expériences et études qui se font au laboratoire d'Ottawa.

Situation internationale

La situation internationale est incertaine et tendue

Par la British United Press

Voici le bilan des principaux événement qui se sont produits récemment sur la scène de la politique internationale.

Les troupes communistes en Corée ont subi des revers très durs. En deux jours, l'ennemi a perdu plus de 1,000 hommes. L'offensive déclenchée par les forces alliées pour tuer le plus grand nombre possible de soldats communistes a déjoué considérablement les plans de l'ennemi qui se préparait à une grande poussée vers le sud.

* * *

Sur le front diplomatique, les trois grandes puissances occidentales ont fait un front commun devant l'union soviétique au sujet de la discussion de la situation tendue entre l'est et l'ouest en Europe. A la conférence des suppléants des quatre puissances à Paris, les trois puissances occidentales ont envisagé le même point de vue. Ces entretiens avaient pour but de préparer une conférence entre les ministres des affaires des quatre puissances. Les représentants de l'ouest ont soutenu que les ministres devaient d'abord discuter la tension actuelle entre l'Occident et le bloc soviétique en Europe. La Russie au contraire voulait avant tout discuter le problème allemand. Dès avant les entretiens, d'ailleurs, on n'avait escompté que peu de chances de succès à cause de l'attitude intransigeante de Moscou.

* * *

En Asie, il semble de plus en plus évident que la guerre de Corée s'avère comme un très lourd fardeau pour la Chine communiste. La résistance des guerilleros au régime rouge s'est tellement développée que les autorités communistes ont du en tenir compte dans leurs émissions radiophoniques et dans leurs communications officielles. Il semble ainsi que la disette augmente considérablement et que les cultivateurs sont irrités à cause des réquisitions du gouvernement. La régime de Pekin devra apparemment bientôt livrer une dure lutte en même temps à l'extérieur et sur le front intérieur.

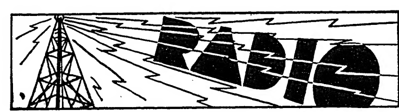
* * *

Tandis que la Russie accuse les puissances occidentales de s'engager dans une course effrénée aux armes, le gouvernement soviétique vient de présenter son plus gros budget militaire de l'histoire.

D'après l'organe officiel communiste de Russie, Pravda, la Russie dépensera 17 milliards de dollars pour fabriquer des armes et étendre les forces terrestres qui forment déjà la plus grande armée au monde.

* * *

Pendant ce temps, le gouvernement français a traversé une crise politique intérieure grave. Plusieurs hommes d'Etat ont tenté en vain de former des ministères qui étaient rejetés par l'Assemblée nationale. Après onze jours M. Queuille a enfin réussi à se faire accepter.



Ici CHFA

Comme "La Survivance" n'arrive qu'en fin de semaine dans les campagnes éloignées d'Edmonton, nous vous donnerons dans cette chronique quelques explications sur nos programmes spéciaux de la semaine sainte. Nous mentionnerons aussi quelques changements à notre horaire régulier.

Jeudi saint

Il est possible que nous ayons quelques émissions spéciales de plus, le jeudi saint, mais à date, le seul changement prévu est le suivant: de 9 heures à 9h. 30 p.m., nous aurons un programme spécial mettant en vedette Mme Thérèse Théroux, qui présentera un programme d'inspiration religieuse, en relation avec les grands événements que nous célébrons durant la fin de la semaine sainte.

Vendredi saint

Le Vendredi saint, nous changerons notre horaire presque en entier. Tous les programmes qui mentionnent de la musique de danse ou de la chasonnette française seront changés. A 7h. 05 du matin, nous présenterons "Coup de clairons", 25 minutes de musique de fanfare; à 7h. 35 du matin, "Au fil de l'harmonie." Le club Alouette ne comprendra que de la musique semi-classique choisie et de l'opéra; à 12h. 05, nous vous offrirons quelques minutes de musique classique par l'orchestre de Philadelphie. De une heure à 1h.30, nous diffuserons un récital d'orgue classique par Charles R. Cronham.

A 1h. 30, CHFA diffusera une oeuvre qui n'a probablement jamais été entendue sur les ondes de l'Alberta: le Requiem de Berlioz. Il s'agit d'une oeuvre qui dure une heure et demie et est présentée par la chorale et l'orchestre Emile Passani, sous la direction de Jean Fournet. Ces disques à long fil nous ont été gracieusement prêtés par M. Etienne Krafft. Nous invitons nos auditeurs à écouter cette émission qui sera certainement une des meilleures à être présentée sur les ondes de tous les postes de radio canadiens. C'est la première fois que cette oeuvre est enregistrée au complet, et avec tous les perfectionnements de la science moderne.

A 3 heures, nous diffuserons le chemin de la croix, directement de l'église St-Joachim, à Edmonton.

A quatre heures, nous aurons un quart d'heure de chants religieux par le quatuor Alouette et des artistes canadiens. A 4.15 heures, l'émission Radio-Sacré Coeur.

Nous désirons aussi signaler à nos auditeurs l'émission de 4h.30 du Vendredi saint: le Requiem de Gabriel Fauré, chanté par la chorale des Disciples de Massanet de Montréal, accompagnés par l'orchestre symphonique dirigé par Wilfrid Pelletier.

A. 5h.15, une autre émission de musique religieuse. L'oeuvre présentée a pour titre "Trois petites Liturgies de la Présence divine," d'Olivier Messiaen. C'est une édition de la Radiodiffusion française. L'oeuvre est interprétée par l'orchestre et les Choeurs de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Roger Désormière.

Notre principale émission de la soirée sera la diffusion d'un texte bien connu de Félix Leclerc, "Ce vendredi-là, de 9 heures à 10 heures du soir. Cette émission est présentée grâce au concours de la Cie Heintzman, qui a bien voulu libérer le temps de son émission, et de Morin Frères, d'Edmonton.

Cette semaine, nous n'avons plus le programme "Le Ralliement du rire" car la compagnie Imperial Tobacco a abandonné cette série d'émission. Désormais, le jeudi, nous diffuserons à neuf heures le programme "Au Music-Hall", qui offrira à nos auditeurs de la musique semi-classique et des extraits d'opérettes chantés par des artistes de France.

Assistant-gérant

M. Léo Rémillard a été nommé en fin de semaine assistant-gérant avec autorité sur les différents départements. M. Rémillard est à l'emploi du poste CHFA depuis le mois de novembre 1950. M. Rémillard remplacera M. Gallant lorsque celui-ci devra s'absenter pour visiter les centres canadiens-français.

Néo-Canadiens

En terminant, mentionnons que le programme des Néo-Canadiens changera de formule à partir de la semaine prochaine. Ceux qui sont intéressés à la musique des différents pays pourront entendre des représentants de différentes nations chanter dans leur langue et interpréter leur musique de folklore. Le 21 mars, les Grecs seront représentés, et le 28 mars, les Allemands.

Coq d'Or.

"Je crois et je chante".

Poste CHFA

Emissions spéciales de la Semaine Sainte

Jeudi Saint:

9h.00 à 9h.30 p.m.: Ecce Homo.

Vendredi Saint:

1h.00 à 1h.30 p.m.: Récital d'orgue classique.

1h.30 à 3h.00 p.m.: Réquiem de Berlioz

3h.00 à 4h.00 p.m.: Chemin de Croix.

4h.30 à 5h.15 p.m.: Réquiem de Fauré.

5h.15 à 6h.00 p.m.: Liturgie de la présence divine.

9h.00 à 10h.00 p.m.: Ce Vendredi-là (Félix Leclerc).

Mariage Riverin-Cliche

Le 29 janvier dernier, en l'église St-Joachim d'Edmonton, le R. P. Adéodat Girard, o.m.i., bénissait le mariage de Stanislas Riverin avec Hélène Cliche, tous deux de Falher. Les témoins étaient M. et Mme Verstraete, anciens résidents de Falher. Immédiatement après leur mariage, le jeune couple quittait pour un voyage prolongé dans la province de Québec.

Mgr M. Roy interdit les jeux de hasard

Québec. — Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a jeté l'interdit absolu sur les jeux de hasard, bingos, loteries et tirages organisés par les paroisses.

Le décret émanant du palais archiépiscopal a été envoyé à tous les groupements paroissiaux et autres sociétés similaires.

Prêtre-musicien décédé subitement

Québec. — L'abbé Alphonse Tardif, professeur à l'école de musique de l'université Laval, est décédé subitement au collège de Lévis, à l'âge de 65 ans.

Originaire de Plessisville, il avait été ordonné en 1912. Après plusieurs années d'études, il avait enseigné la musique au collège classique de Lévis, puis à l'université Laval.

Il avait formé de nombreux musiciens bien connus.

Lisez et faites lire la Survivance

M. Prowse, chef de l'opposition, attaque le gouvernement

(Suite de la page 1)

Exportation du gas naturel

La question de l'exportation du gas naturel aux autres provinces et aux Etats Unis revint à plusieurs reprises au cours de la semaine. M. F. C. Colborne, député créditiste de Calgary et ancien représentant des combattant accusa l'opposition, et en particulier les Libéraux de n'avoir pas de politique nettement établie à ce sujet et leur reprocha leurs critiques, à moins qu'ils ne disent nettement leur propre position. M. Manning donna des indices que malgré le récent rapport de la Commission de Conversation du Gas Naturel et du Pétrole, des découvertes quotidiennes amèneront bientôt nos réserves de gas au dessus de la quantité qui fut établie comme minimum pour assurer aux Albertains tous le gas voulu pour une période de cinquante ans. Il sera donc bientôt possible d'en permettre l'exportation. M. H. J. McDonald, député libéral de Calgary craint que cette permission n'empêche d'obtenir une réduction des taux pour le gas consumé dans la Province, et M. Wray, indépendant de Banff-Cochrane, propose l'établissement d'une commission pour régler les taux dans l'Alberta. Il appuya la demande des Libéraux pour qu'un économiste compétent soit chargé de faire une analyse complète de la question avant que l'exportation ne soit permise.

Activités communistes chez les instituteurs?

William Tomyn, député créditiste de Willingdon insinua qu'un grand nombre d'instituteurs dans la Province sont imbus de principes communistes. Il citait une lettre qui voulait que dans une école, l'instituteur ait "vanté aux nuées les conditions en Russie et dénigré les institutions canadiennes." Exprimant son intention de ne pas stigmatiser la profession enseignante, il preconisa néanmoins un "serment de loyauté" par lequel les instituteurs jurerait loyauté au Roi et au Drapeau pour assurer notre mode de vie britannique et chrétien. L'Honorable Ivan Casey, lui répliquait lundi en sa qualité de Ministre de l'Education, niant qu'il y ait plus de communistes dans cette profession que dans tout autre groupe de six mille personnes.

Licenses de commerce

L'honorable Dr J. L. Robinson, Ministre du Travail et de l'Industrie donna ses explications au sujet du plan d'abolir les licenses annuelles que les commerçant devaient posséder. Maintenant que le Gouvernement n'a plus besoin de cette source de revenus, les maisons d'affaires recevront au cours de l'année une license qui demeurera en vigueur tant qu'elle ne sera pas révoquée, pour cause Ceci évitera l'ennui de renouveler ces multiples permis annuellement, étant donné surtout que plusieurs expiraient à des dates différentes au cours de l'année. La nouvelle méthode n'affecterait pas les commerces qui doivent être approuvés par les bureaux de santé ou la police, tels que restaurants, salles de billards, etc.

Législation

Les nouveaux bills introduits à la Législature dépassent déjà vingt cinq, tandis que 13 bills privés sont à l'agenda. Le débat sur le budget se termina lundi soir et la Chambre passa ensuite à la considération des estimés de chaque département.

Nouveau dominion?

Londres. — Une conférence sur les affaires d'Afrique centrale s'est ouverte au Colonial Office.

Le principal objet en est d'étudier la possibilités d'une association plus étroite entre les trois territoires de la Rhodésie du Nord, de la Rhodésie du Sud et du Nyasaland pour en arriver éventuellement, mais en tout cas ultérieurement, à l'union de ces territoires et à la formation d'un nouveau dominion britannique.

Le bois et la défense du pays

Le bois est d'une utilité particulière dans les préparatifs de défense. Au cours de deux années de la deuxième guerre mondiale, l'Armée, la Marine et l'Aviation du Canada ont construit plus de 9,000 édifices en bois à des bases militaires et à des centres d'instruction.

Pension après 65 ans de bataille

Ottawa. — La veuve d'un ancien soldat blessé au cours de la répression de la révolte de Riel en 1885, en Saskatchewan, Mme John Lethbridge, vient d'obtenir une pension de $75 par mois, soixante-cinq ans après la date de ce conflit. Son époux, qui est décédé en 1940, à 80 ans, avait renoncé, en 1914, à la pension qu'il recevait alors, comme contribution à l'effort canadien du temps. Des recherches dans les archives de l'Etat ont permis d'établir qu'il n'avait toutefois pas abandonné son droit formel à cette pension; et, en conséquence, on vient d'en attribuer une à sa veuve, dont on assure qu'elle est encore en excellente santé.

Gare aux impôts!

Lady Carteret, femme du lord lieutenant d'Irlande, disait un jour, au docteur Swift: L'air de votre pays est fort bon...

Swift de répondre: "Pour l'amour de Dieu, n'allez pas le dire en Angleterre, car on mettrait un impôts dessus."

Sévérité

Il y a des gens qui sont durs pour eux-mêmes.

Un grand financier disait à sa fille:

—Surtout, tâche de prendre comme mari un homme sensé, intelligent, honnête. Ta mère, hélas! n'a regardé que l'argent.